

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



## LE CINÉMA + LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

### REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : | Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :  
FRANCE : 15 fr. ; ÉTRANG. : 18 fr. | FRANCE : 20 fr. ; ÉTRANG. 26 fr.

### SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT AU BULLETIN ET AUX EXTRAITS DE LA GERBE.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — Programme de travail (C. Freinet). — *Le Fichier scolaire coopératif*. — Complétons nous-mêmes notre fichier (Gauthier). — *Congrès de Marseille*. — Compte-rendu (Marg. Bouscarrut). — *Nos recherches Pédagogiques*. — *L'Imprimerie à l'École et les Échanges interscolaires* (C.F.). — *La classe vivante* (Pichot).

L'Imprimerie à l'École et l'Histoire (Gauthier). — Emploi du temps (Boissel). — *Nos recherches techniques* : Boîte-classeur pour fichier scolaire. — *La vie de notre Groupe* : Correspondances, Légalisation des périodiques.

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE PAR L'ESPÉRANTO. — Une classe écossaise en vacances (Kennedy).

LE CINÉMA : Possibilités actuelles de notre cinémathèque (Boyau). — *Documentation internationale* : Le cinéma, les enfants, l'École (trad. Itchenko). — Conditions d'adhésion.

LA RADIO. — Le service Radio (Lavit).

TECHNIQUES EDUCATIVES. — La photographie (Beau).

LIVRES-JOURNAUX-REVUES.

L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE.

### SERVICES COOPÉRATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Administration Imprimerie à l'École, matériel et éditions : C. FREINET, à St-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Cambianes (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio-Phono-Photo : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde). — C.-C. Bordeaux 302-96.

## Nos Editions

### LES EXTRAITS DE LA GERBE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations (poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au Pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les Charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution Moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Yves, le petit mousse.*
22. *Emigrants.*

Le fascicule : 0 fr. 50.

L'abonnement d'un an : 5 francs.

## Matériel minimum d'Imprimerie à l'Ecole

1 presse Freinet avec système de pression .....	90 »
15 composteurs .....	30 »
6 porte-composteurs .....	3 »
1 paquet interlignes bois .....	3 »
1 police spéciale .....	70 »
1 Blancs assortis .....	20 »
1 casse .....	25 »
1 plaque à encreur .....	3 »
1 rouleau encreur .....	15 »
1 tube encre noire .....	6 »
1 ornements .....	3 »
	<hr/>
	268 »
Emballage et port environ .....	35 »
Première tranche d'action coopérative .....	25 »
1 Abonn. Bulletin et Extraits .....	20 »
	<hr/>
	348 »

### C. FREINET :

<i>L'Imprimerie à l'Ecole</i> .....	7 »
<i>Plus de Manuels scolaires</i> ..	8 »

\*\*\*\*\*

### LES TECHNIQUES D'ILLUSTRATION

1 volume à paraître .....

# PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

## Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un  
— Location de films super —  
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques —

S'adresser à BOYAU,  
à CAMBLANES (Gironde).



# L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



## Programme de Travail

L'année qui s'ouvre est pleinement encourageante.

Après de longs et pénibles tâtonnements dans l'organisation commerciale de la Coopérative, nous pouvons nous considérer aujourd'hui comme solidement assis : nous formons un groupe imposant de fidèles adhérents — 250 pour la seule section d'imprimerie — ; nous possédons un dépôt abondamment fourni de tous les articles nécessaires à nos classes — articles tous méthodiquement classés et qu'une employée expédiera avec régularité ; nous livrons un matériel de premier choix permettant l'excellent travail que nous pouvons offrir maintenant à la curiosité des sceptiques.

C'est avec satisfaction et soulagement que nous pouvons considérer le chemin parcouru dans ce domaine.

Les diverses besognes coopératives sont réparties entre nos adhérents et nous avons le plaisir de marquer encore une fois avec quelle spontanéité et quel dévouement tous nos camarades se mettent au service de la coopérative. Nous venons d'en avoir encore de touchants témoignages.

C'est de parti-pris que nous tenons à faire d'abord ce point techni-

que et matériel ; car, fidèles à notre pensée directrice, nous croyons toujours que, pour nos écoles populaires, la mise au point des outils nécessaires au travail scolaire, le perfectionnement de nos techniques, sont plus utiles que tous les verbiages pédagogiques.

Notre pédagogie n'est nullement prétentieuse ; elle est fonction de nos possibilités. Et c'est parce qu'elle parle ainsi une langue nouvelle qu'elle éveille des activités, suscite des enthousiasmes qui font de notre groupe un des plus solides éléments de progrès pédagogique que connaisse actuellement le vieux monde.

.....

Une première étape de notre besoin est aujourd'hui en partie révolue. *Le matériel d'imprimerie à l'Ecole est maintenant créé.* Nous l'améliorerons certes encore, mais, en possession définitive de notre outil, nous pouvons poursuivre plus activement désormais l'évolution de notre technique pédagogique.

D'immenses progrès ont déjà été réalisés au cours de ces dernières années.

Lorsque, il y a deux ou trois ans, je lançai l'idée de *Plus de Manuels scolaires*, rares furent les camarades qui se crurent autorisés à me suivre. Dans la presse, notre livre fut accueilli avec sympathie, mais aussi avec cette réserve suspecte qu'on voue aux œuvres qui paraissent trop hardies ou dangereusement irréalisables.

Mais l'idée fait son chemin...

Nous avons, cette année encore, demandé à nos adhérents : *Avez-vous supprimé des manuels scolaires?* Les réponses sont plus qu'encourageantes. Notre mot d'ordre : *Plus de manuels scolaires !* devient peu à peu une réalité dans toutes les classes travaillant à l'imprimerie.

Nos camarades ont constitué leur bibliothèque de travail. Ils y ont placé tous les livres intéressants qu'ils ont pu se procurer, manuels et autres ; ils complètent cette documentation par l'achat de quelque encyclopédie scolaire et l'abonnement à de belles revues illustrées pour l'enfance. Notre fichier scolaire, qui prend chaque mois de l'extension et qui se développe régulièrement dans chaque classe grâce aux nombreuses fiches préparées par les élèves eux-mêmes, assure à notre technique de travail une richesse et une souplesse incomparables.

Les camarades eux-mêmes qui ne sont pas encore venus définitivement à cette pratique de la bibliothèque de travail nous écrivent : Je fais encore acheter des manuels à mes élèves, mais j'en donne un différent à chacun d'eux...

Le pas est fait : même dans ce cas où, pour des raisons en général financières, les livres ne sont pas encore propriété collective de la classe, le manuel perd du moins ses caractéristiques de manuel : il ne régentera plus l'activité de la classe ; il ne sera plus le bréviaire à mémoriser. On s'apercevra bien vite ainsi que les manuels aujourd'hui en usage ne sont pas même de bons instruments de travail pour qui désire une activité libre et créatrice.

Le moment est venu de grouper et d'approfondir ces diverses initiati-

ves, de les coordonner pour l'amélioration méthodique de notre technique.

Nous avons déjà, dans les solides réponses à nos questionnaires de fin d'année, des éléments précieux dont nous donnerons publication. Nous lancerons si nécessaire d'autres questionnaires. Nous reprendrons prochainement l'étude des manuels scolaires qui peuvent être avantageusement supprimés dans nos classes. Nous étudierons en détail, avec toutes précisions méthodologiques, la technique de travail qui permettra cette suppression dans toutes les classes.

\*\*\*

Notre expérience collective est là maintenant. Tous ensemble, nous devons cette année mettre debout la nouvelle technique de travail.

Des camarades travaillant selon la méthode Decroly des centres d'intérêt, nous diront, après expérience si l'activité nouvelle de nos classes est compatible avec la réglementation souvent bien arbitraire du travail scolaire, selon cette méthode.

Nous connaissons, de même, après expérience, ce que nous pouvons attendre de la pratique du travail libre par groupes (méthode Cousinet) et quelle adaptation nous pourrions en faire dans nos classes.

Nous avons beaucoup à apprendre de nos camarades russes — et il faudra que nous revenions sur ce sujet — parce que l'imprimerie, les échanges interscolaires nous obligent à aller comme eux vers la vie sociale, pour essayer d'y puiser les éléments essentiels de notre travail scolaire.

Nous n'hésiterons pas non plus à nous mettre à l'école des pédagogues

américains pour tayloriser dans une large mesure le matériel de travail qui conditionne nos activités nouvelles : imprimerie à l'École, échanges interscolaires, fichier, bibliothèque de travail.

Nous répétons encore une fois que nous ne cherchons pas forcément la nouveauté ni l'originalité — bien que nous ne les redoutions nullement.

Nous prenons notre bien où nous le trouvons ; nous adaptons de notre mieux à notre travail les techniques existantes. Notre désir est seulement de mettre debout tout à la fois le matériel répondant à nos besoins et les techniques de travail qui permettront la meilleure exploitation éducative des facultés créatrices de nos élèves.

C'est de la collaboration intime de tous nos camarades, des comptes-rendus détaillés des expériences qu'ils poursuivent ou poursuivront que nous tirerons ce qui sera un jour prochain la *nouvelle technique de travail scolaire avec l'imprimerie à l'École*.

.....

Nous nous appliquerons donc à resserrer dans la mesure du possible les relations entre tous nos adhérents : lettres, circulaires polygraphiées, questionnaires, bulletins, tout devra y concourir.

Ce travail sera par lui-même la meilleure des propagandes en faveur d'une innovation dont les résultats garantissent, au-delà de tout espoir, le rayonnement.

Mais nos diverses éditions ont cependant besoin d'une propagande systématique et persévérante, et nous demandons à nos camarades de s'y employer de leur mieux, en :

— Recrutant des abonnés à notre revue ;

— Recueillant dans leur classe et autour d'eux de nombreux abonnements aux *Extraits de La Gerbe* qui paraissent cette année en luxueuses brochures de 16 pages bouffant sous couverture cartonnée ;

— Amenant de nombreux souscripteurs au *fichier scolaire coopératif*.

Ces diverses entreprises ne peuvent devenir intéressantes ; elles ne nous permettront d'autres réalisations que le jour où nous serons suffisamment nombreux. Les projets ne manquent pas. Groupons aujourd'hui les bonnes volontés et nous aboutirons.

C. FREINET.

— Un colis propagande contenant une vingtaine de bulletins à distribuer (davantage selon demande) — une collection complète d'Extraits à vendre — des fiches papier et carton à distribuer — des tarifs et spécimens imprimerie — sera adressé gratuitement à tous les camarades qui, à l'occasion des conférences pédagogiques, désireraient faire connaître nos réalisations.

---

## LES EXTRAITS DE LA GERBE

---

Des textes passionnants en édition de luxe à bas prix.

Abonnez votre classe,

Abonnez vos élèves,

Commandez les numéros parus.

---

— Vient de paraître (Octobre) :

### Les Petits Pêcheurs

1 fascicule cartonné de 16 pages papier bouffant ..... 0 50

# Congrès de Marseille

## CINÉMATHÈQUE

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 2 Août**  
à la Bourse du Travail de Marseille  
à 14 heures 30

Président de séance : Alziary (Var).

### APPEL DES ADHERENTS

Sauf 3 ou 4, tous sont présents ou représentés.

### RAPPORT MORAL

Gorce salue les camarades ayant répondu à l'appel du C. A., et ceux qui, durant toute l'année, comme les précédentes, sont venus leur apporter leur aide. Il montre par quelques chiffres comment la Coopérative se développe progressivement depuis sa constitution et comment, grâce à une bonne propagande, le nombre des coopérateurs a doublé depuis l'an dernier.

Les sommes souscrites pour les deux catégories d'actions s'élèvent actuellement à 22.500 francs.

L'administrateur délégué rappelle qu'un certain nombre de coopérateurs ont à se libérer partiellement pour le paiement des actions, qu'enfin un grand nombre d'actions restent à la disposition de ceux qui veulent aider au développement de la Coopé.

### COMPTE-RENDU FINANCIER

L'état de la caisse est bon.

Freinet rend hommage à la bonne camaraderie des coopérateurs qui ont immédiatement fait l'avance d'argent nécessaire, à plusieurs reprises, dans les diverses branches de la Coopé.

Après échange de vues entre plusieurs camarades, quatre propositions sont faites :

1° Il sera demandé en facture aux coopérateurs de l'Imprimerie de compléter leur versement jusqu'à concurrence de 50 fr., le non-paiement entraînant la radiation ;

2° Les adhérents à la Cinémathèque devront également compléter leur action de 100 fr. ;

3° Une première circulaire sera lancée aux coopérateurs pour prêts par actions ; une seconde fera connaître exactement ce que vaut une action en matériel ;

4° On votera sur le principe d'une souscription privée organisée par le C.A.

Les trois premières propositions sont adoptées à l'unanimité.

La dernière donne au vote : 4 contre, 3 abstentions, toute le reste pour.

Le bilan est adopté à l'unanimité.

### ADHESIONS NOUVELLES

Une liste des adhésions nouvelles est soumise à l'A.G. qui ratifie les décisions du C.A.

### MODIFICATION AUX STATUTS

1° Conditions d'adhésions : désormais, tout adhérent devra payer les droits d'adhésion par fractions, tous les 6 mois.

2° Condition d'exclusion : sera exclu tout membre ayant porté un tort matériel à la Coopé ; les exclusions seront prononcées par le C.A. et ratifiées par l'A.G.

Ces modifications sont adoptées à l'unanimité.

### COMMERCIALISATION DE LA COOPERATIVE

*Rayon cinéma* : centralisation à Camblandes (Gironde) ; *Rayon imprimerie* : centralisation à St-Paul (Alpes-Maritimes) ; *Rayon radio* : centralisation à Mios-Lilet (Gironde).

Les comptes de différents gérants seront contrôlés par le trésorier général tous les 3 mois.

*Ristournes* : toute latitude est laissée au C.A. pour accorder des ristournes entre 2,5 et 15 %.

*Location des films* : il n'y aura pas d'augmentation mais des amendes seront imposées aux bousilleurs.

*Camera* : elle sera confiée à un groupe par région.

*Renouvellement du C.A. et de la commission de contrôle* : L'ancien C.A. et la commission de contrôle sont réélus à l'unanimité.

La séance est levée à 19 heures.

La Secrétaire : MARG. BOUSCARRUT.

## IMPRIMERIE

Séance du 3 août à 9 heures 30

### RAPPORT MORAL

Nos adhérents sont de plus en plus nombreux.

Freinet fait un résumé des questions importantes débattues la veille concernant principalement la situation financière ; il rappelle les propositions faites.

L'A.G. approuve à nouveau les trois premières ; la quatrième est considérée comme une mesure extrême.

Le rapport moral présenté par Freinet est adopté à l'unanimité.

## RAPPORT FINANCIER

Le chiffre d'affaires croît. L'actif est de 58.954 francs. Les bénéfices représentés en matériel sont évalués à 15 % environ.

Proposition adoptée : Il sera accordé un délai de 8 jours pour le paiement des factures ; passé ce délai, les montants des factures seront majorés de 10 %, les frais de revouvrements seront comptés en plus.

## BULLETIN

Le prix de l'abonnement porté à 15 fr. est adopté à l'unanimité. (le déficit sera couvert par la Cinémathèque.)

## POSITION

## VIS-A-VIS DE LA

## FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT

Freinet met l'A.G. au courant du malentendu qui existe entre la Fédération et le groupe de l'Imprimerie ; il donne lecture de la correspondance entre l'E.E., le B. F. et lui concernant le contenu du bulletin et le Fichier. Il rappelle, avec lettres à l'appui, que la secrétaire pédagogique de la Fédération est d'accord avec nous sur ces questions ; que depuis le Congrès de Paris 1928, la coopérative de l'E.L. est, statutairement, une œuvre fédérale ; que le bulletin, bulletin pédotechnologique, est placé sous le contrôle de la Fédération ; que le lancement du fichier n'ayant pu être fait par l'E.E. pour raison matérielle, a dû l'être par la Coopé, ce qu'on ne saurait lui reprocher. Si, enfin, Freinet, découragé par des procédés peu amicaux, n'a pas collaboré personnellement à l'E.E. cette année, il a transmis à la rédaction de l'E.E., tous les articles de pédagogie d'ordre général des camarades.

Freinet prévient les critiques qu'on pourrait faire :

a) sur les critiques de livres dans le bulletin (seule façon promettant d'avoir gratuitement des livres coûtant très cher).

b) sur l'article concernant le journal d'enfants que voulait également lancer « Monde » Freinet n'engageait ni la Coopé, ni la Fédération ; il faisait une enquête seulement. — Le S., du Finistère, s'opposant au lancement du journal par « Monde » se déclare satisfait de ses explications.

Après lecture de l'ordre du jour à soumettre au Congrès de la Fédération. Faure demande un additif : sur 13 pages de « Vie pédagogique », l'E.E. pourrait réserver au groupe de l'Imprimerie à l'Ecole, 2 pages par mois.

La première partie de l'ordre du jour, avec cette adjonction, est adoptée à l'unanimité.

La deuxième partie décidant de faire du bulletin un bulletin pédagogique s'adressant non plus uniquement aux coopérateurs mais à tous, ne sera applicable qu'en cas de rejet par la Fédération de l'Enseignement de la première partie et de l'additif.

## GERBE

Après discussion, on décide la suppression de la Gerbe actuelle. Freinet propose : 1° une Gerbe troisième série, dont le n° de juillet est un essai ;

2° Des Gerbes régionales ;

3° Un tirage exceptionnel 1 ou 2 fois par an (florilège) à 120 ou 130 exemplaires.

Alziary demande une Gerbe pour moins de 10 ans, et une Gerbe pour plus de 10 ans.

La proposition Alziary est abandonnée ; on adopte les premières propositions avec latitude aux divers groupes de créer des Gerbes régionales.

## EXTRAITS

Le documentaire pur doit être évité. L'abondance et l'intérêt des textes permettront d'éditer 20 Extraits l'an prochain.

16 ou 17 sont déjà prêts, dont 3 pour les petits.

On propose 20 extraits par an. On vote deux fois.

Le vote est difficile.

Bien que partisans de la publication de 20 numéros par an, on craint que l'augmentation correspondante du prix de l'abonnement nuise au lancement. Comme d'autre part, on vient d'augmenter de 5 fr. l'abonnement au bulletin, le *statu quo* est conservé.

## ECHANGES

Equipes : elles seront de 8. Les choix ont été généralement bons, sauf peut-être quelques rares exceptions chez les nouveaux imprimeurs.

On demande un règlement pour les échanges. Seront exigées la régularité des envois et la lisibilité des imprimés ; enfin, lorsque les envois cessent, compensation doit être faite (cartes, ou objets divers).

## FICHER

Il a été souscrit 11.750 fr. Il reste à souscrire environ 23.000 fr. Les prix actuels de souscription sont insuffisants ; ils resteront tels jusqu'à la parution du premier bulletin. Ils seront alors de 30 fr. (fiches papier), de 70 fr. (fiches carton).

Pascal demande l'édition de fiches de poésie, de récitation ; au vote, il est décidé qu'on sursoiera.

Des fiches calcul seront choisies en vue de la préparation au C.E.P.

Le trésorier annonce qu'on a souscrit cette journée 450 fr. d'actions supplémentaires.

La séance et levée à 12 heures 1/4.

La Secrétaire,

MARG. BOUSCARRUT.



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE  
SAINT-PAUL (ALPES-MARITIMES)

## LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Comme nous l'avons fait remarquer au Congrès, la situation commerciale de cette entreprise n'est pas entièrement satisfaisante. Non pas que nous ayons à nous plaindre de l'enthousiasme de nos camarades ni du dévouement de nos collaborateurs. Loin de là : En un an, sans aucune propagande spéciale, alors que nous avons à peine commencé nos livraisons de fiches, nous avons enregistré près de 400 adhésions (aux fiches papier et fiches carton) représentant un versement de près de 15.000 francs. A la vérité, nous n'attendions pas davantage.

Nous aurions pu, dans une certaine mesure, nous contenter de ce fort noyau d'adhérents et pousser activement, le plus économiquement possible, l'édition des 500 fiches promises. Nous avons préféré étudier et poursuivre lentement une œuvre que nous voulons au maximum utile à tous. Malgré la cherté des clichages, nous avons tenu à illustrer le plus grand nombre possible de fiches ; et l'Histoire du Pain, si admirablement dessinée par Alfred Carlier, avec sa série originale de trente fiches, donne une idée de ce que nous pourrions réaliser.

Mais une édition comme nous la voulons — comme vous la voulez tous — coûte cher. Et ce n'est qu'en recrutant un nombre important de souscripteurs que nous pouvons réunir les 40.000 francs nécessaires.

Nous demandons à tous nos adhérents de faire, en ce début d'année, un effort vigoureux. Que chacun de vous recueille une ou deux souscriptions et nous approcherons du millier. Nous pourrions faire alors de belles choses.

\*\*\*

Le Congrès a décidé d'augmenter le prix de souscription. Afin de faciliter la propagande au cours des Conférences Pédagogiques, les prix actuels (25

fr. et 50 fr.) seront maintenus jusqu'au 15 novembre. A partir de cette date les prix seront les suivants :

Fiches papier, les 500 : 30 francs ;  
l'une : 0 fr. 075.

Fiches carton, les 500 : 70 francs ;  
l'une : 0 fr. 15.

Ces prix sont encore susceptibles d'augmentation à la fin de l'édition.

Des spécimens, ainsi que des feuilles propagande seront adressés à tous les camarades qui nous en feront la demande.

\*\*\*

**Nous recommandons aussi à tous nos camarades l'achat de fiches papier, soit pour encartage dans les Livres de vie, soit pour tous autres usages pédagogiques. Ces fiches sont livrées à 0 fr. 05 l'une, par toutes quantités: il suffit d'indiquer le numéro de l'édition.**

\*\*\*

Nous allons livrer vers la fin de ce mois une belle série de fiches comprenant notamment la fin de l'Histoire du Pain (18 nouvelles fiches excellentes). Faites tous un effort de propagande et nous aboutirons.

Dans les prochains numéros, nous parlerons d'une façon positive et pratique de la classification des fiches, pendant que nous continuerons à étudier l'utilisation pédagogique de nos éditions.

C. F.

### Souscrivez immédiatement

A partir du 15 NOVEMBRE, les prix de souscription sont les suivants:

\*\*\*\*

LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF. — Souscription à :

1° 500 fiches papier . . . . .	30 »
l'une . . . . .	0 075
2° 500 fiches carton . . . . .	70 »
l'une . . . . .	0 15

## Nous demandons...

*Dans cette rubrique permanente nous insérerons les demandes de nos collecteurs et contrôleurs.*

— Qui pourrait nous communiquer le chant allemand des Tisseurs ?

## Nous souhaitons...

*Nous insérerons dans cette rubrique les demandes de nos adhérents concernant le Fichier.*

Certains usagers du Fichier scolaire déplorent de n'y trouver presque que des textes en prose. Il est facile de déférer à leur désir et nous prions les collaborateurs aux diverses séries de porter plus souvent leur choix sur des poésies. Naturellement celles-ci devront être très intelligibles, et peu importe si elles sont fort connues : le « déjà vu » n'est un défaut que pour l'adulte ; tout est neuf au novice qu'est l'enfant.

PASCAL (Var).

---



---

## LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

---



---

**SOUSCRIVEZ IMMEDIATEMENT**  
à la première série de 500 fiches

La série de 500 fiches, sur papier ordinaire ..... 25 »

La série de 500 fiches, carton rigide ..... 50 »

C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.) —  
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.

Livraison immédiate de 112 fiches aux nouveaux souscripteurs.

---

**ATTENTION !** A partir du 15 novembre, ces prix sont augmentés. Voir ci-contre.

## Complétons nous-mêmes notre Fichier

On a dit et répété que le fichier est un instrument souple, moderne, susceptible d'additions et de retranchements, ce qui est très difficile avec les manuels (voyez lutte contre les livres chauvins). Encore conviendrait-il de préciser, non le mode extra-facile d'opérer les retranchements, mais celui plus intéressant des additions. C'est d'ailleurs un domaine quasi illimité, sur lequel on reviendra certainement.

N'est-il pas possible d'utiliser facilement quelques faits divers de journaux ? Faisons, par exemple, une fiche (1) sur « les méfaits de l'alcoolisme » ; chaque fois qu'une information bien typique retiendra notre attention, il sera facile de la découper et de la coller sur cette fiche, qui donnera peu à peu un ensemble saisissant. Sur une autre fiche, on pourra recueillir ces tragiques faits-divers de l'après-guerre : les obus heurtés par le soc du laboureur, ou retrouvés par d'imprudents gamins. Etc... etc...

Les illustrations diverses peuvent venir compléter la fiche. C'est ainsi que bien des revues, des spécimens, des brochures pourront nous être au moins de quelque utilité.

Mais c'est surtout dans la mine de documents que nos correspondants nous ont adressés, que nous pourrions puiser. A la longue, ces livres de vie s'entassent, et il devient difficile d'y faire des recherches. Au lieu de cela, le texte ou le dessin qui plaît sera détaché et collé, ou bien copié, calqué. Et sur la fiche, des documents analogues d'une autre école ou d'une autre année viendront les retrouver. Résultat : une ou deux fiches faciles à consulter au moment opportun et non des documents enfouis parmi tant d'autres, obligeant à dire : « Je vous chercherai cela quand j'aurai le temps ! » Nous n'avons jamais le temps. Le fichier est le bienvenu qui doit nous économiser ce temps précieux « dont la vie est faite ».

GAUTHIER.

(1) La Coopé livre des fiches nues à 7 fr. le 100.



## Nos Recherches Pédagogiques

Maintenant que notre Coopérative est, commercialement, solidement assise ; maintenant que sont amorcées les réalisations principales que nous devons poursuivre et développer ; maintenant en somme que prend forme le matériel nouveau, base de notre travail pédagogique, il nous faut étudier avec plus d'attention l'évolution et le perfectionnement de notre technique.

*L'Imprimerie à l'École* nous a ouvert des horizons nouveaux sur les activités, la vie, les besoins enfantins. Les relations de maître à élève sont transformées dans nos classes, comme aussi les réactions des élèves en face des diverses méthodes, anciennes et nouvelles, de l'École traditionnelle. Autrement dit, il y a une adaptation indispensable de notre technique au travail scolaire dans nos écoles publiques.

C'est cette adaptation que nous voudrions étudier et préciser au cours de l'année qui commence.

L'imprimerie à l'École et les divers procédés de rédaction et de travail — adaptation de la méthode Decroly, de la méthode Cousinet, du Dalton Plan, etc... à notre travail scolaire — emploi du fichier scolaire — utilisation des échanges pour la revivification de la classe, pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie — L'Imprimerie à l'École et l'éducation sociale (coopérative, enseignement vivant, etc...) tels sont quelques-uns des problèmes urgents qui doivent se poser à l'attention de tous nos adhérents.

Le groupe de nos adhérents du Nord, dont J. Roger est un des animateurs, a décidé, d'accord avec M. Dubois, inspecteur primaire de Bru-

xelles, de travailler cette année selon la méthode des centres d'intérêt Decroly : le centre choisi est l'alimentation. D'autres camarades appliquent la méthode Cousinet de travail libre par groupes. Ils pourront nous faire connaître les résultats obtenus. Nous pensons, personnellement, poursuivre une expérience composite qui tirera ce qu'elle pourra des techniques existantes, mais qui fera une plus large part que la méthode Decroly à l'activité spontanée des enfants, sans négliger pour cela les nécessités *instructives* de l'école actuelle.

D'autres camarades enfin, pourront nous dire comment ils conjuguent l'Imprimerie à l'École et le travail scolaire selon les méthodes françaises.

De cette étude approfondie, faite, non par d'abstraits théoriciens, mais par des praticiens placés dans les conditions ordinaires qu'impose aux écoles populaires la société actuelle, résulteront les fondements de la technique véritable de l'Imprimerie à l'École telle que nous pourrions la recommander à tous nos adhérents.

A nos camarades donc de commencer la discussion.

C. F.

---

### NOUS CONSEILLONS :

A ceux qui veulent apprendre ainsi qu'à ceux qui souffrent et sont las des drogues qui font du mal même en guérissant, la lecture du livre : *Les cent plantes qui guérissent, suivi : 1° d'un Dictionnaire des maladies et des termes de médecine ; 2° d'un Traité de médecine vétérinaire et 3° du Manuel du cultivateur et du récolteur de plantes médicinales avec nombreux dessins de plantes.*

Ce n'est pas un livre de réclames, c'est un ouvrage qui enseigne, instruit, dévoile ! A titre humanitaire et de vulgarisation, il est envoyé franco contre 3 fr. 75 en mandat, timbres ou C. Ct postal : Lyon 160-37 adressé à A. Mangot, 16, rue Saint-Laurent, à Grenoble.



## L'Imprimerie à l'École

et les

## Echanges Interscholaires

La question de l'utilisation des échanges pour l'enseignement géographique, historique et scientifique a été amorcé ici même l'an dernier et nous savons combien elle passionne tous nos adhérents.

On a reconnu qu'il était nécessaire, pour que les échanges soient fructueux au maximum, que chaque classe donne sur le village et la région quelques renseignements documentaires. Aussi de nombreux camarades forment-ils le projet de faire rédiger et imprimer, au début de l'année scolaire, une monographie de leur village.

Je vois à cette pratique quelques inconvénients :

— La rentrée scolaire, événement dans la vie des enfants, doit continuer et utiliser la riche période des vacances. Ce serait souvent rabattre dangereusement un utile enthousiasme que de passer de longs jours à rédiger une monographie.

— La monographie, même bien imprimée, constitue, autant pour ceux qui la rédigent que pour ceux qui la reçoivent, un document à peine vivant, difficilement utilisable, qu'il sera difficile de compléter au cours des années à venir, de conservation et d'emploi peu pratique.

Pourquoi ne substituerions-nous pas à cette pratique la monographie imprimée ou manuscrite sur fiche ?

Nous ne nous proposerons pas immédiatement de donner une mono-

graphie complète de notre région. Nous commencerons par indiquer la situation du village, la population, par dessiner quelques cartes permettant aux correspondants de s'orienter. Cela constituera deux, trois, quatre fiches. Il serait très pratique que chaque école adresse à ses correspondants ces fiches prêtes, collées sur carton — à titre d'échange naturellement.

Cet embryon de monographie s'enrichira, en cours d'année : mœurs des habitants, statistiques agricoles ou commerciales, folklore, etc... Il s'enrichira encore davantage les années suivantes de telle sorte que, après deux, trois ans d'échange, il nous sera possible de posséder sous une forme pratique et maniable, une monographie à peu près complète et illustrée de nos écoles correspondantes.

Cette série de monographies constituera pour nos classes le meilleur instrument de travail géographique, historique, scientifique, social — documents bien plus faciles à consulter qu'une brochure ou un cahier.

Ces fiches ne seraient d'ailleurs pas toutes obligatoirement imprimées. Quelques-unes d'entre elles pourraient être manuscrites — excellent exercice de calligraphie — et illustrées à la main.

Nous proposons donc la façon suivante de procéder :

Chaque école imprime ou colle sur fiches carton, au fur et à mesure de leur rédaction ou de leur constitution, les documents monographiques du village et de la région. Un exemplaire de chacune de ces fiches est adressé à chaque école correspondante. (Il est recommandé de commencer par les documents essentiels : description du village, plan, vues diverses, etc...) Cela n'empêche d'ailleurs pas les camarades qui le désirent d'imprimer en même temps une brochure monographique. Nous avons voulu indiquer seulement un procédé de travail qui présente certainement de sérieux avantages sur ceux que plusieurs camarades avaient imaginés. C. F.

— Des fiches carton nues sont en vente au prix de 7 fr. le cent, port en sus (article très lourd).

## La Classe Vivante

Dans l'impossibilité où nous avons été de tirer des nombreux rapports de fin d'année reçus, le compte-rendu général que avions promis, nous donnerons le plus fréquemment possible les passages essentiels des principaux rapports.

Vous connaissez les crises de sensibilité. C'est la *Nouvelle Education* qui m'a appris le mot. Ces crises de sensibilité, tout éducateur qui observe s'en rend compte. Il y a un âge optimum pour chaque genre d'acquisition de technique, d'apprentissage. Il y a, pour chaque enfant, pour chaque groupe, un intérêt brûlant du moment. Pour mon groupe C., c'est le bricolage, le charronnage. L'année dernière, c'était le jardinage. Pour les grandes filles, c'est le calcul mental. J'ai vu mon groupe C se mettre en tête l'année dernière de réaliser toutes les expériences qu'il avait découvertes dans un livre de sciences C.E. La marotte a duré un certain temps, puis a fait place à une autre occupation.

Le groupe D avait, d'octobre à janvier, un enthousiasme sans limite pour les textes libres.

Le travail de composition typographique n'est pas sans connaître, lui aussi, des hauts et des bas : il peut se trouver dominé par un superintérêt du moment. Il m'arrive de ne pas parler de travail d'imprimerie quand je crois sentir un intérêt faiblissant, ou par temps gris qui incite à la mélancolie — ou quand se présente quelque dérivatif. Au bout de peu de temps, les élèves eux-mêmes réclament l'imprimerie.

...Quelques lignes inscrites au commencement de la classe sur le cahier journalier à propos de « tranches de vie », remplacent, en moins bien, le journal mural. Chez nous, la vie du village — qui inspire notamment les leçons occasionnelles de sciences et de calcul — et l'actualité forment les deux centres de notre activité. Nous avons, de plus, vers Noël et le 14 juillet, les concerts qui forment le troisième centre.

Un mois ou deux avant le certificat, c'est, pour les candidats, l'encyclopédie à avaler, les révisions à parachever. Nous limitons le mal à la fin de la scolarité et il est indéniable que, pour les candidats, c'est aussi un centre d'intérêt que cet examen, un centre d'intérêt certes très discutabile au point de vue moral et pédagogique. C'est l'antithèse de l'Imprimerie à l'École, le moment où, comme les chrétiens, chacun est préoccupé de son salut personnel.

Nous avons aussi des centres obéissant non à l'intérêt, mais à la logique. Ainsi, en sciences, nous avons étudié cette année, sans nous presser, mais à fond, avec leurs questions dérivées : le corps humain.

En somme, ni emplois du temps, ni programmes. Nous avons des pistes. Nous nous efforçons d'établir un emploi du temps qui nous donne satisfaction. C'est un travail très utile pour nous et son élaboration nous force à réfléchir. Mais nous suivons de loin seulement notre emploi du temps.

PICHOT,

(Lutz-en-Dunois, E.-et-Loir).

## L'École Coopérative

Avec son supplément le *PETIT COOPERATEUR*, continue de paraître. L'abonnement pour 1930 (4 numéros à partir d'avril) ne coûte que 3 fr. 90.

C.-C. postal : 4525, Limoges, M. ROCHEREUX, directeur d'École à St-Jean-d'Angély.

**COLLABOREZ AU FICHER !** — Adresser les documents à ROUSSON, Masdieu-Laval (Gard).

## L'Imprimerie à l'École et l'Histoire

Nous n'avons nullement l'intention de traiter ici la question de l'enseignement de l'histoire dans son ensemble, mais nous avons vu l'an passé que la question géographique se posait pour nous, à l'occasion des échanges interscolaires. Je pense que la question histoire se pose aussi.

Le Dr Labat (*L'âme paysanne*, Delagrave, éd., p. 72) constate : « Il est curieux de voir que les écoliers ne savent pas un mot de l'histoire de leur village. Cette ignorance ne porte pas seulement sur le passé lointain, mais sur les événements récents. Le petit paysan ne se doute pas que le village a fourni des ouvriers à toutes les grandes besognes qui forment la trame de l'histoire contemporaine... ». Il souhaite plus loin (p. 75) que chaque école ait son histoire imprimée, autographiée ou manuscrite.

L'Imprimerie à l'École permet de réaliser ce vœu, et déjà plusieurs écoles ont établi des monographies. Mais aussi, on voit dans les livres de vie, des textes moins prétentieux (souvenirs d'enfants, de parents, de vieillards, promenades, traditions, etc...) qui, véritables œuvres d'écoliers, apportent un élément nouveau à l'enseignement de l'histoire. Je demande aux camarades de vouloir bien détacher ou faire copier ces textes et me les adresser pour un travail d'ensemble. Je les remercie à l'avance.

GAUTHIER,  
Solterre (Loiret).

— *L'École Emancipée* publiera régulièrement des articles de nos divers camarades concernant nos techniques : Imprimerie-Cinéma-Radio, etc...

Notre camarade Maradène y donne cette année des documents se rapportant aux divers films Pathé-Baby.

Marcelle Lauroua (Deux-Sèvres) y traitera la classe d'initiation. Notre camarade Bertoix (Allier) s'occupera de la rubrique *Chacun sa pierre* ; nos nouveaux adhérents Carrez (Doubs) commencent un intéressant cours de français.

Nous sommes persuadés que ces camarades sauront montrer dans leurs travaux la

## EMPLOI du TEMPS

(Essayé de Pâques aux grandes vacances, pour la mise en train du travail par groupes).

C.E. ET M. DE MERCUERS (Ardèche)

L. : Lundi ; M. : Mardi ; Mr : Mercredi

V. : Vendredi ; S. : Samedi

8 h. à 8 h. 20. — Morale (L. Mr). — Instruction civique (S.). — Causerie d'actualité ou lecture doc. (M.V.).

8 h. 20-8 h. 35. — Choix et Mise au point d'un texte en commun (L.M.-Mr-V.). — Rédaction (S.).

8 h. 35 à 9 h. 10 et 9 h. 10 à 9 h. 45. — Imprimerie pour un groupe. — Pour les autres : Français (oral et écrit) ; alternativement C.M. et C.E.. — Travail libre par groupes (voir soir).

9 h. 45 à 10 h. — Récréation.

10 h. à 11 h. — Arithmétique.

13 h. à 13 h. 45. — Histoire (L.V.). — Leçon d'observation près de l'École (Mr). — Géographie (M.S.).

13 h. 45 à 14 h. 20. — Lecture (commentée des textes imprimés ou reçus. — Exercices de français sur ces textes.

14 h. 20 à 14 h. 45. — Travail libre par groupes : Textes et dessins libres, comptes-rendus, recherche de documents (statistiques, etc...), journaux muraux, préparation de lectures, corrections, etc...

14 h. 45 à 15 h. — Récréation.

15 h. à 15 h. 45. — Sciences (L. Mr. V.). — Lecture par l'inst. (S.). — Travail manuel (Mr).

15 h. 45 à 16 h. — Chant (L.S.). — Lecture personnelle (Mr. V.). — Travail manuel (Mr).

place importante qui revient à l'Imprimerie à l'École et nous engageons nos lecteurs à s'abonner sans retard à

### L'École Emancipée

Boîte postale 86, à Saumur (Maine-et-Loire). — C.-C. 8126 Nantes. — Un an . . . . 30 »  
Abonnez-vous en même temps à

### Editions de la Jeunesse

Brochures mensuelles pour enfants. — Un an . . . . 8 »

# Caractères - Filets - Vignettes

## CARACTÈRES

C. 9 :

I) **Fichier Scolaire**

Corps 10 :

5)\* **Épicerie-Fruits-Primenrs**

6) **MarseillehommeAbadulac**

Corps 10 (police spéciale) :

7)\* **Pol. spéciale 10 COOPÉ**

10) **Extraits de la Gerbe**

Corps 12 :

2) **Limoges Ancienne Ville**

3)\* **Empereur de France**

4) **Rue Sainte-Marguerite**

8) **Papuebot Français**

9)\* **Artistes Peintres Monde**

II) C. 20 **Imprimons**

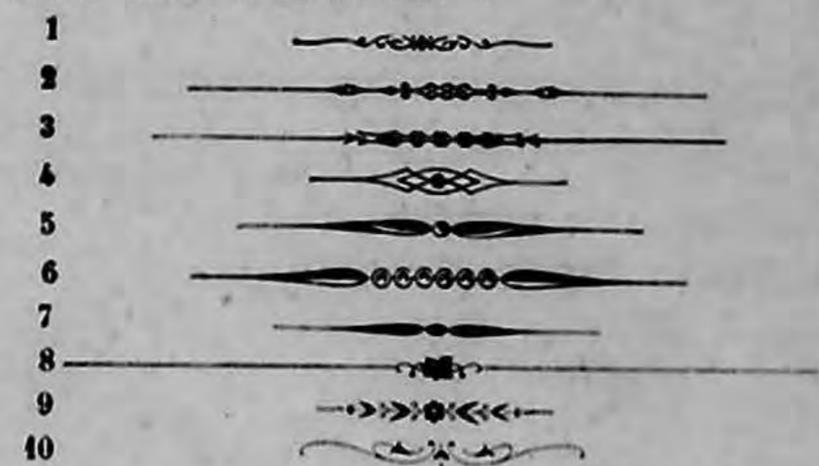
I2) **TITRE ORNE**

I3) C. 36 **Lisons**

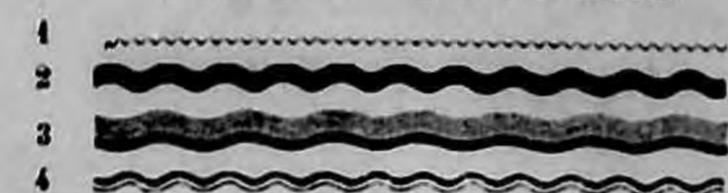
(Les modèles précédés d'une astérisque sont constitués en polices spéciales).

## FILETS

Les modèles ci-dessous sont livrables immédiatement :



## FILETS ONDULÉS

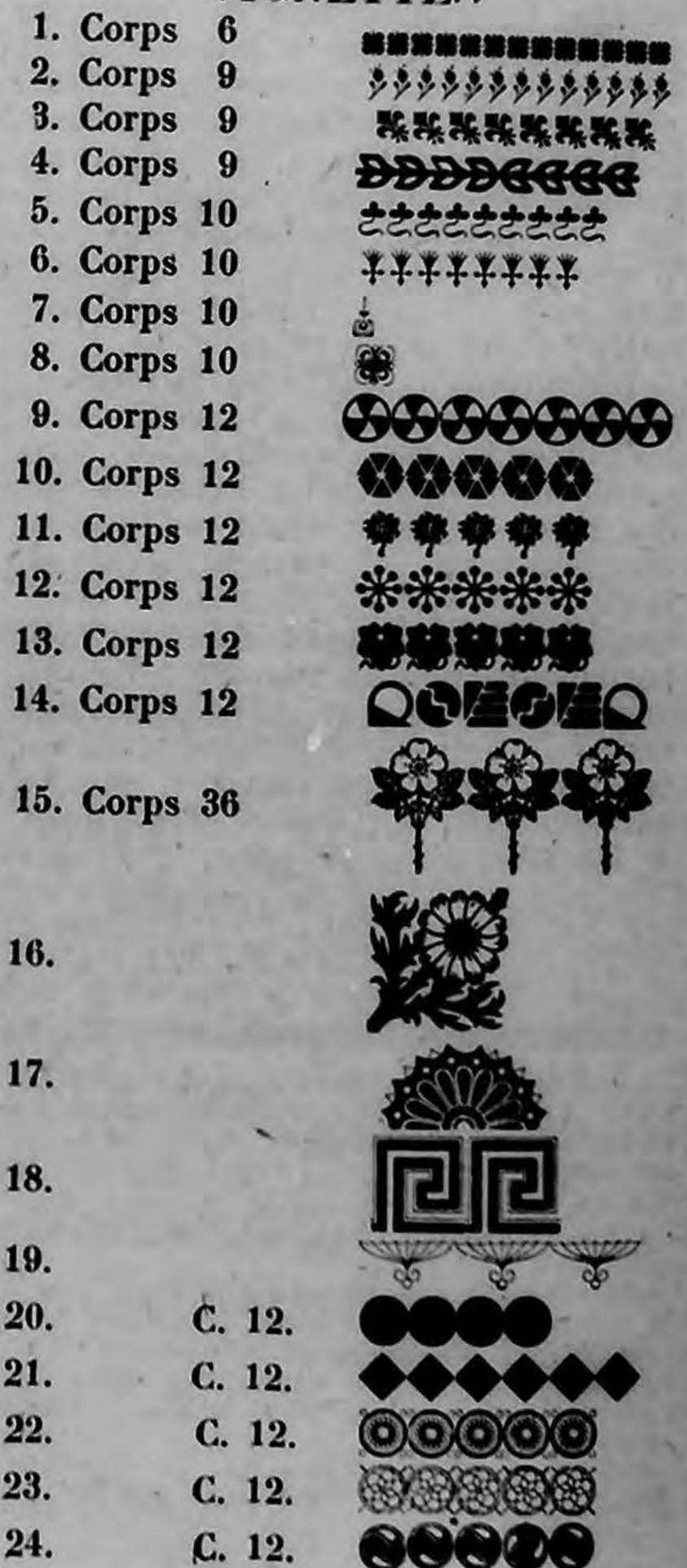


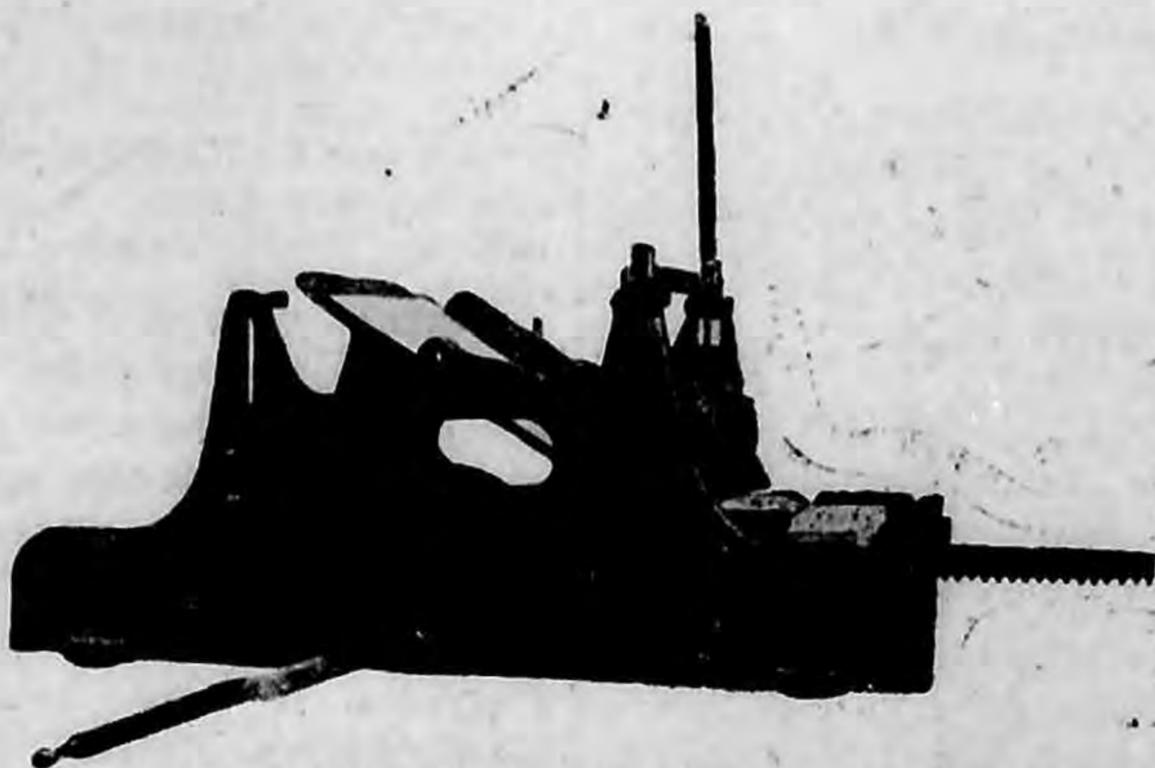
## TRAITS

Modèles disponibles :



## VIGNETTES





Presse C.E.L. (livrée : 275 fr., port compris)

## La Vie de notre Groupe

### ADHESIONS NOUVELLES

- Simond Jean, I., Arbusigny (H.-Savoie).
- Lauroua Jean, I., à Saivre, par St-Maixent-l'Ecole (Deux-Sèvres).
- Oudin, I., à Verdes (Loir-et-Cher).
- Berthet Alix, I., à Décines-Charpieu (Isère).
- Paya, I., à Quintenas (Ardèche).
- Davau, I., à Nouans (Indre-et-Loire).
- Bénard, I., à St-Martin-des-Pèzerets, par Moulins-le-Marche (Orne).
- Mme Delhermet, institutrice à Ste-Eugénie-de-Villeneuve (Haute-Loire).
- Mlle Vanlemmens, institutrice à Steenwerck (Nord).
- Mlle Hurel, institutrice, 57 bis, rue Manuel, Lille (Nord).
- Seriex René, I., à Epuisay (Loir-et-Cher).

\*\*\*

### TARIFS

Nos adhérents trouveront, encarté dans ce bulletin, le tarif applicable à partir du premier octobre 1930 (date des commandes). Les dispositions

nouvelles prises nous permettent de livrer dans la huitaine tout ce qu'on nous demandera.

### ACTIONS

Certains camarades se plaignent parfois de ne pas recevoir leur titre d'action. Nous rappelons que tous les adhérents doivent verser une action complète, non productrice d'intérêt, de 50 francs. Exceptionnellement pour la section Imprimerie, le versement pourra en être fait en deux fois, une première tranche de 25 francs à l'adhésion et la deuxième tranche six mois après. Si à cette date la 2<sup>e</sup> tranche n'a pas été versée, elle sera facturée d'office et recouvrée.

Ce n'est qu'après le versement de la 2<sup>e</sup> tranche qu'on reçoit le titre légal d'action.

Nous rappelons aussi que l'ampleur de nos entreprises coopératives nécessite un gros roulement de fonds. Aussi le C.A. fait-il un pressant appel à tous les adhérents pour qu'ils souscrivent le plus grand nombre possible d'actions complémentaires productrices d'intérêt à 5 p. cent. S'adresser directement à Caps.

\*\*\*

Désormais, la Coopé n'a plus qu'un trésorier général, Caps.

Les versements de fonds doivent être faits :

- Pour l'Imprimerie, à Freinet ;
- Pour le Cinéma, à Boyau ;
- Pour la Radio, photo., etc., à Lavit,

\*\*\*

### FICHES CALCUL

Après une discussion difficile qui montrait que la question n'était pas encore assez mûrie, le Congrès décidait à une faible majorité d'entreprendre l'édition des fiches-calcul.

Le départ inattendu de notre collaborateur Klaas rend difficile l'exécution de ce projet en ce début d'année. Nous croyons donc qu'il est plus prudent de reporter à l'an prochain l'édition des fiches-calcul. Nous amorcerons, dans un prochain numéro, une utile controverse à ce sujet.

Malgré la recommandation que nous avons faites, quelques camarades nous ont versé 10 francs. Cette somme leur sera remboursée.

\*\*\*

Notre collaborateur Klaas Storm nous a quittés dans des conditions sur lesquelles nous n'insisterons pas, mais qui ont au moins porté à la Coopérative un tort que seul le dévouement des camarades du Var a pu atténuer. Nous demandons à nos adhérents de recevoir Klaas Storm comme il le mérite au cas où il se présenterait à eux.

\*\*\*

### LA GERBE

*La Gerbe* nouvelle formule, tirée à la Rolitho, paraîtra comme il a été prévu. Ce sont les camarades du Var (Alziary, Bourguignon, Plan) qui sont chargés de la rédaction et du tirage. Adresser à Alziary, à Tourves (Var) toute la correspondance se rapportant à *La Gerbe*.

Le service de *La Gerbe* sera fait gratuitement à toutes les écoles adhérentes à raison de 1 exemplaire par école. Un certain nombre d'abonnements pourront être servis (2 fr. 50 les dix). Quelques exemplaires pourront être vendus à 0 fr. 30 l'un.

Collaborez largement à *La Gerbe*, par l'envoi de textes et de dessins.

Nous donnerons sous peu des indications sur *Le Florilège*, dont le Congrès a retenu l'idée.

\*\*\*

**Cette année doit être une année de propagande pour nos éditions. Ne craignez pas de demander des colis propagande qui vous seront adressés gratuitement. Recueillez des abonnements au bulletin et aux Extraits et des souscriptions au Fichier scolaire.**

\*\*\*

Le camarade ROGER (Nord) a pris l'heureuse initiative de réunir à Lille tous les adhérents de son département et des départements voisins. D'heureuses mesures ont été prises pour une collaboration plus étroite : échange d'imprimés, circulation de revues documentaires, circulation de fiches, etc...

Nous engageons les camarades des diverses régions à en faire autant. Nous donnerons la liste des adhérents de leur région aux camarades qui nous en feront la demande.

### **Correspondances Interscholaires Nationales et Internationales**

Notre service de correspondances interscholaires a établi à ce jour 13 équipes de 8 correspondants. Dès que les mouvements d'octobre auront paru tous les camarades intéressés voudront bien renvoyer à Faure, à Corbelin (Isère) leur fiche d'imprimerie dûment remplie. Des équipes nouvelles seront constituées dès que le nombre de demandes sera suffisant. Les intéressés seront avisés individuellement.

Nous ferons connaître de même les adresses des correspondants étrangers à ceux qui nous en ont demandé. La tâche est ici délicate, mais nous ferons cependant du bon travail.

## REGLEMENT DES ECHANGES PAR EQUIPES

Le fait de demander à nos services l'incorporation dans une ou plusieurs équipes de correspondants scolaires implique certaines obligations que nous croyons utile de rappeler.

### I. - Equipes

1° L'échange est obligatoire avec tous les membres de l'équipe.

2° Cet échange doit comporter au moins un envoi mensuel d'imprimés propres et lisibles ;

3° Au cas où, pour une raison majeure, une classe correspondante ne pourrait pas imprimer, elle est tenue d'en avertir immédiatement ses correspondants et de compenser approximativement la valeur des imprimés reçus par l'envoi de documents manuscrits, de vues, d'objets divers, etc... ;

4° Sur plainte d'une des classes de l'équipe, le service des échanges interviendra auprès des intéressés et pourra, si nécessaire, remplacer sans délai la classe défaillante ;

5° Les écoles désignées pour la correspondance régulière de classe à

classe s'entendront elles-mêmes pour l'organisation de leurs échanges. Sur plainte d'une des deux classes, le service des échanges pourra, selon les possibilités, donner une autre affectation.

### II. - Echanges libres complémentaires

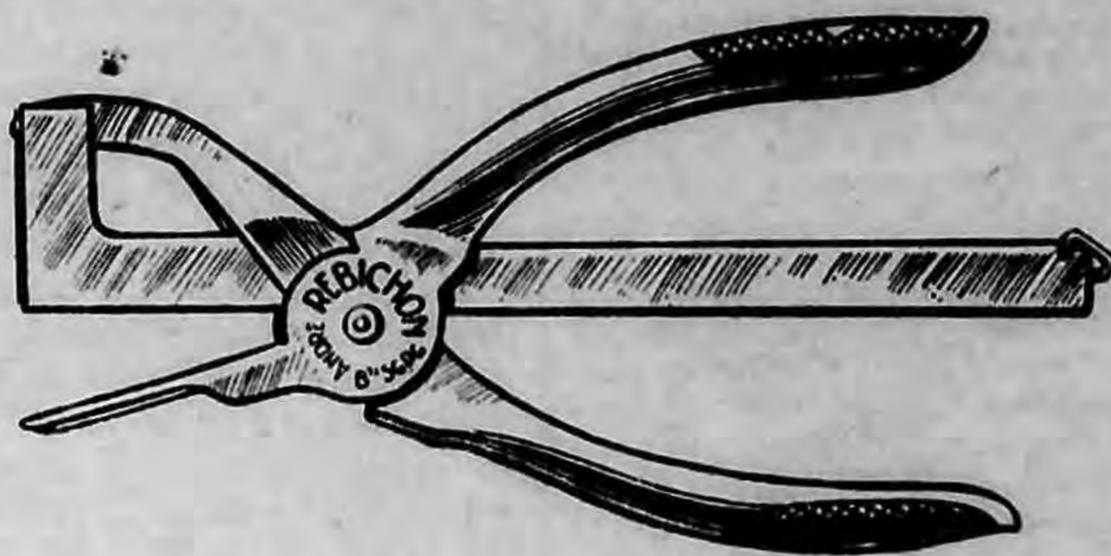
En plus des échanges réglés par nos services, et dont nous sommes dans une certaine mesure responsables, les classes imprimant ont toute latitude pour correspondre avec des classes de leur choix. L'entente par lettre est désirable, mais non indispensable.

Nous prions nos adhérents de se conformer à la règle suivante :

« Toute école qui reçoit le journal d'une autre école doit, si elle n'accepte pas l'échange, renvoyer le numéro reçu. Toute école qui n'aura pas répondu au deuxième envoi d'imprimés sera considérée comme refusant l'échange ».

### III. - Service des imprimés

Chaque classe est tenue d'envoyer un exemplaire de chacun de ses imprimés : à Faure, à Corbelin (Isère), Surveillance des échanges ; à Freinet, à Saint-Paul (A.-M.) pour les archives à la disposition des adhérents.



— Pour la reliure des journaux scolaires, employez la Pince PRATIC (49 fr.) avec agrafes (5 fr. le 1.000). — En vente à la Coopérative.

La Coopérative se verrait dans l'obligation de refuser ses services d'échanges aux écoles qui ne se conformeraient pas au présent règlement.

#### IV. - Réclamations

Toutes réclamations concernant le service d'échanges devront être adressées à Faure, Corbelin (Isère).

## NOS PÉRIODIQUES

Tout adhérent nouveau doit, après avoir choisi un titre pour son journal, faire la déclaration officielle du *Périodique*.

Il suffit, pour cela, de faire sur papier timbré à 3 fr. 60 la demande prescrite par l'art. 7 de la loi :

« Avant la publication de tout écrit périodique, il sera fait, au Parquet du Procureur de la République, une déclaration contenant :

1° Le titre du journal et son mode de publication (mensuel ou bimensuel) ;

2° Les noms, prénoms, date et lieu de naissance, demeure du gérant (qui doit être majeur) ;

3° L'imprimerie où il doit être imprimé (pour notre cas indiquer : imprimerie spéciale de l'École).

Toute mutation dans les conditions ci-dessus sera signalée dans les jours qui suivront. Les déclarations seront faites par écrit et signées du gérant.

Il est délivré récépissé du dépôt ».

PUBL. ELVINGER



— Achetez le  
**NARDIGRAPHE**  
 En vente à la Coopérative.

La loi exige le dépôt en 4 exemplaires, à la Mairie ou au Parquet du Procureur de la République. Pour nos écoles rurales le dépôt devra se faire à la Mairie.

Le journal ainsi déclaré devra avoir vraiment allure de journal pour circuler comme périodique (à 0 fr. 01 dans le département et les départements limitrophes — à 0 fr. 02 pour les autres départements).

Il faut notamment que la couverture porte obligatoirement les indications suivantes : titre, périodicité, imprimeur, gérant. Par exemple :

### LES REMPARTS

*Journal bimensuel*

Rédaction et Imprimerie :

Ecole de Saint-Paul (Alpes-Mar.)

*L'Imprimeur-gérant* : FREINET.

Si ces formalités sont remplies, la poste doit obligatoirement accepter ces journaux au tarif de périodiques.

En cas de difficultés quelconques nous prévenir *immédiatement*.

\*\*\*\*\*

**ECHANGES REGULIERS.** — Nous adressons tous les deux jours, à notre école correspondante régulière, autant d'exemplaires de nos imprimés qu'il y a d'élèves dans cette classe. Ce mode d'échange est celui qui nous a paru le plus efficace.

L'envoi de 20, 25 ou 30 imprimés semblables ne constitue pas, alors, un Périodique, et, légalement, ces envois devraient être affranchis à 0 fr. 15. Cependant, par tolérance, les postiers acceptent en général ces envois comme périodiques. Il faut cependant avoir la précaution d'agrafer les 20 ou 30 feuillets sous une couverture du journal périodique.

Mais cet envoi, nous le répétons, ne saurait être qu'une tolérance. Si la poste y met obstacle, il faut affranchir comme *imprimés* — les journaux périodiques servis aux autres écoles correspondantes devant continuer à circuler à tarif réduit.

C. F.

## Imprimez vous-même...



50 ou 100 Copies en  
plusieurs couleurs avec

La  
**Pierre Humide**  
à reproduire.

Indiquée pour les cartes, étiquettes,  
rapports, plans, programmes, etc.

## Pierre Humide à reproduire

### PRIX DES APPAREILS COMPLETS

N° 00 (15x21) : 32 fr. — N° T (18x26) :  
45 fr. — N° Q° (23x29) : 63 fr. — N° 1 (26-  
36) : 77 fr. — N° 2 (36x46) : 115 fr. — Coq.  
(45x55) : 165 fr. — N° 3 (55x80) : 330 fr. —  
N° 4 (80x100) : 520 francs.

Formats spéciaux livrables sous huitaine.

### FOURNITURES GENERALES A LA P. H.

**Encre polycopiste extra-fluide « Au Cygne » :**  
(Violet, noir, carmin, vermillon, vert, bleu,  
jaune, bistre), en flacon inversable d'en-  
viron 15 gr. : La douzaine : 44 fr. ; le  
flacon : 4 francs. — Cette encre de qua-  
lité incomparable convient aussi bien à la  
plume qu'au tire-ligne ou à l'aquarelle.

**Crayons polycopistes.** (Violet, rouge, bleu,  
vert, jaune, lilas). Pièce, 1 fr. 50 ; la dou-  
zaine, 16 fr. 50.

**Papier surglacé mi-transparent,** recomman-  
dé pour la composition de l'original, ne  
buvant pas l'encre.

Les 100 feuilles 20x27, 7 25  
Les 100 feuilles 20x33, 9 50  
Les 50 feuilles 44x56, 14 »

**Commandez à la Coopérative !**

Remise : 10 p. cent

**PORT A NOTRE CHARGE.**



« Quand ils se comprendront, »  
« les peuples s'uniront. »

Les camarades qui désirent approfondir  
l'étude de l'Esperanto pourront suivre le  
**COURS PAR CORRESPONDANCE** organisé  
par la

### FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx<sup>e</sup>)

Cette organisation donne des adresses de  
correspondants de revues et tous renseigne-  
ments utiles pour l'application mondiale de  
l'Esperanto.

## CORRESPONDANCE INTERNATIONALE PAR L'ESPÉRANTO

### UNE CLASSE ECOSSAISE EN VACANCES

Sur notre numéro de juillet, notre collè-  
gue écossais David Kennedy nous a présen-  
té l'organisation générale de son petit camp  
scolaire. Il nous montre aujourd'hui la vie  
de ses élèves :

Au camp, nous avons une banque que  
contrôlait l'un des maîtres. Je conseillais à  
tous les enfants de déposer à la banque  
tout leur argent dès leur arrivée à Pirnmill.  
La banque était ouverte chaque matin à  
10 heures pour quelques minutes seule-  
ment et les enfants pouvaient ainsi retirer  
quelque argent de leur compte. Les enfants  
achetaient pour eux-mêmes pas mal de  
friandises ; pourtant je dois dire à leur  
honneur qu'ils ont dépensé beaucoup pour  
l'achat de cadeaux à leurs parents, à leurs  
frères et sœurs. Ces cadeaux, je les tenais  
en sûreté, dans une armoire, jusqu'au jour  
du départ. Quand ce jour arriva, je fus  
étonné du nombre de hibelots que les en-  
fants avaient achetés pour les emporter à  
leur famille. Ils avaient passé de bonnes va-  
cances et ils n'avaient pas oublié les pa-  
rents et les amis restés à la maison.

Les enfants mangeaient souvent, pourtant ils ne mangeaient pas toute la journée. Ils avaient d'autres occupations. Chaque jour à tour de rôle, ils faisaient la vaisselle; ils nettoyaient aussi, quand il le fallait, leurs vêtements et leur linge. A côté de l'école où se trouvait notre camp, il y avait une petite rivière où les enfants lavaient parfois leurs chemises, chaussettes, mouchoirs. D'autres préféraient laver leur linge au lavabo de l'école. Le lieu importait peu; l'essentiel, c'était qu'ils fussent propres.

J'espère ne pas avoir donné l'impression que les enfants ne faisaient que travailler. Non, ils ne travaillaient pas tout le temps; le plus souvent, ils jouissaient simplement de la vie et à leur gré. Ils s'amusaient à la balle, se baignaient dans la mer, cherchaient des anguilles dans les trous d'eau, entre les rochers. Et pendant ces heures heureuses, comme de modernes Colombes, ils découvraient de nouveaux mondes.

Nos « pikniks » avaient lieu d'ordinaire l'après-midi. Notre île, Arram, est idéale pour les pikniks. D'habitude, nous faisons une promenade de 4 à 5 km., au bord de la mer, et nous choisissons un emplacement assez plat pour les jeux et assez sableux pour le bain. Arrivés à l'endroit choisi, les enfants se mettaient en devoir de chercher des brindilles, des morceaux de bois pour faire du feu. Un des maîtres se chargeait de la préparation du thé. Pendant ce temps, les enfants et les autres maîtres prenaient leur bain, jouant, barbotant et nageant dans la mer. Le thé prêt, enfants et maîtres attaquaient vigoureusement les sandwiches et les noyaient ensuite dans le thé. Puis, nous jouions au foot-ball ou au cricket. Le soir, nous revenions au camp riant et chantant, fatigués mais contents.

Pendant nos vacances, nous avons organisé une belle excursion; nous avons fait le tour de l'île Arram en automobiles. Comme nous étions plus de 40, il nous fallait 5 automobiles. L'excursion était de 100 kilomètres. Nous nous sommes arrêtés deux fois: à midi pour déjeuner, à quatre heures pour goûter. Naturellement, nous emportions nos vivres; ainsi ce jour-là nous avons fait deux pikniks. C'était une belle journée, pleine de soleil et les enfants se croyaient au septième ciel. Chaque fois que sur la route ils apercevaient un lapin, ils faisaient un bruit assez fort, non seulement pour effrayer le lapin, mais assez fort pour réveiller tous les lapins morts dans l'île entière. Et le soir, de retour au camp de Pirnmill, chacun était ravi de la grande excursion autour d'Arram.

Deux fois durant notre séjour, le bac de la plage fut gratuitement à notre disposition. Un matin, nous y embarquâmes tous les enfants, nous nous dirigeâmes vers la baie: Tous les enfants se dévêtirent et prirent leur bain. Puis, nous nous mîmes à ramer vers les barques de pêche et nous eûmes une longue conversation avec les pêcheurs. Ceux-ci, très aimables, donnè-

rent aux enfants une grande quantité de poissons. Les enfants s'efforcèrent d'en enlever les arêtes; un ou deux y réussirent, mais à la fin la plupart n'avaient plus guère que la peau. Les mouettes n'en furent pas fâchées, bien au contraire.

Une de nos dernières après-midis fut consacrée aux sports. Divers concours eurent lieu avec beaucoup de prix: l'émulation était à son haut point. Un baigneur, que les enfants appelèrent ensuite le « roi du shilling » assistait aux concours. C'était un riche qui fréquentait Pirnmill en juillet. Il promit un shilling à chacun des enfants qui réussiraient à lancer le ballon entre les deux perches à une distance de 18 mètres. 14 garçons y réussirent et chacun reçut un shilling. Ce soir-là, les enfants vinrent me trouver pour me poser une question très urgente: « Le roi du shilling viendrait-il à Pirnmill l'été prochain! »

Le dernier soir, ce fut un grand feu de camp sur la plage. Depuis plusieurs jours déjà, les enfants avaient fait une ample provision de bois. On fit un grand bûcher, on jeta de la paraffine sur le bois. La fête devait commencer à 9 heures et il fallait que tout fût prêt. On transporta sur la plage le piano de l'école et quelques bancs. A neuf heures, presque tout le village était là. Des feuilles, sur lesquelles nos chants étaient copiés, furent distribuées et tout le monde chanta en plein air. Au milieu du concert, le maire du village distribua les prix du concours. Le concert continua et la soirée finit par un grand feu. Tout autour, jeunes et vieux firent une grande ronde et chantèrent le vieux chant écossais « Ould Lang Syne » (Les jours passés). Enfin le sifflet donna le signal du coucher et les enfants rentrèrent dans leurs tentes.

Le dernier matin ne fut pas très gai; tous étaient bien tristes de quitter une île si belle. Mais tout en laissant derrière eux les beautés de Pirnmill, ils emportaient à la maison de charmants souvenirs. Le voyage sur mer, les pikniks, la grande excursion, le bon sommeil sous la tente, la vie en plein air, quels souvenirs agréables pour ces enfants heureux qui ont passé deux semaines inoubliables au bord de la mer dans un camp scolaire.

L'expérience du camp scolaire est féconde en résultats, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les maîtres qui, dans l'espace de deux semaines, peuvent comprendre les enfants mieux qu'en deux années de classe. Puisse cette modeste expérience intéresser mes camarades étrangers.

(Traduit de l'Esperanto).

DAVID KENNEDY,

60, Craypark, Dennistown, Glasgow.

# LE CINÉMA



## Les possibilités actuelles de notre Cinémathèque

A l'aube de l'année nouvelle, nous allons essayer de mesurer le chemin accompli en tirant parti de l'expérience de nos trois années d'existence et des nombreuses lettres reçues.

Notre cinémathèque peut servir :

- 1° Aux écoliers exclusivement ;
- 2° Aux écoliers et aux adultes ;
- 3° Aux adultes plus particulièrement.

Pour les coopérateurs pratiquant seulement le cinéma scolaire, deux façons se dessinent d'en concevoir l'emploi :

a) Les leçons s'adaptent aux films reçus et dans ce cas on nous laisse entièrement libre du choix de ces films ;

b) Les films doivent s'adapter aux leçons prévues et dans ce cas nous devons les choisir sur une liste déterminée ou d'après une répartition mensuelle qui nous est communiquée.

Avec les moyens dont nous disposons présentement ces deux façons d'opérer ont leurs avantages et leurs inconvénients.

Dans le premier cas, les déceptions ne sont pas à redouter, l'envoi convient presque toujours et le cinéma est là uniquement pour enrichir la vie de l'enfant. Il s'ajoute aux objets attrayants qui sollicitent et retiennent son attention. Le maître en tire parti comme de toutes les observations spontanées. Encore qu'il s'adapte étroitement, ainsi conçu, à la pratique et à l'esprit de « l'Imprime-

rie à l'Ecole », il est certain qu'il ne peut qu'exceptionnellement et par hasard venir préciser une connaissance inculquée, illustrer une explication donnée, renforcer une leçon imposée. Il ne donne pas tout ce que quelques-uns attendent de lui.

Dans le second cas, qui est le seul qui convienne aux maîtres ayant un ordre établi à l'avance, et qui préfèrent guider l'enfant plutôt que de le suivre dans la manifestation de ses goûts ou de sa curiosité, notre service est moins parfait que précédemment. Disons même qu'il a été loin d'évoluer en s'améliorant... et c'est compréhensible. En effet, à nos débuts, alors que nous étions un tout petit nombre, il était relativement aisé de donner satisfaction à toutes les demandes concernant simultanément un ou quelques films déterminés. Mais actuellement nombreux sont les coopérateurs qui suivent à peu près exactement la même répartition des matières. Et ce n'est pas une dizaine d'exemplaires de chaque film, mais plus d'une centaine qu'il nous faudrait pour donner à chacun une satisfaction totale en temps opportun. Dans le seul domaine instructif il nous faudrait un capital roulant représentant plus d'un million ! Nous n'en sommes pas encore là. Et si l'on ajoute que la collection Pathé-Baby, quoique riche, n'est pas illimitée sur un sujet déterminé, que bon nombre d'adhérents ont rayé sur le catalogue d'expédition quantité de films qu'ils ne veulent pas recevoir parce que déjà connus d'eux ou de leurs écoliers — et cette pratique s'explique parfaitement — on comprendra mieux notre situation parfois impossible.

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de remède ? En attendant que nous ayons composé des séries devenues inévitables pour apporter aux moins exigeants une satisfaction partielle, nous en apercevons un d'une efficacité certaine.

*C'est que chaque maître, chaque école, possède quelques films types, convenablement choisis et constitue sa cinémathèque propre aussi indispensable qu'une bibliothèque et qui n'a nul besoin d'être très copieuse.*

Prenons un exemple : Est-il nécessaire pour étudier les montagnes, de passer tous les films édités sur ce sujet ? Une leçon sera-t-elle meilleure parce qu'on aura « visionné » cinq, dix films au lieu d'un ou deux bien choisis ? Ainsi, « l'Ascension du Mont-Blanc », « L'Équipement d'un Alpiniste », « Cauterets » suffiraient largement — au moins pour une année — alors que la sarabande de tous les films possibles ne peut apporter que bourrage et confusion.

Plutôt que de compiler, n'est-il pas plus éducatif de permettre à l'enfant de mieux voir, de mieux comprendre ce qui se passe sur l'écran, de s'habituer à observer le cinéma avec la même attention qu'il apporte à l'observation d'une chose ou d'une image fixe ?

Mais, ne manquera-t-on pas de nous faire remarquer, tous les ans les mêmes films reviendront et ce sera une nouvelle routine s'ajoutant à beaucoup d'autres.

Cette objection tombe, car la Coopé est là comme un complément précieux, qui vous adressera chaque semaine, chaque quinzaine, dans sa série en location, des films qui, même sans ordre apparent, viendront préciser, compléter, enrichir les films connus qui, du même coup, seront facilement remémorés.

Il est une autre possibilité, et c'est une étape vers l'extension de notre œuvre en filiales départementales. Dans pas mal de départements nos adhérents sont assez nombreux pour organiser entre eux chaque année un service roulant d'échange. A. a dans sa collection des films sur les Alpes ; B., des films sur les Pyrénées ; C., des films sur les Vosges. Il leur est facile, en échangeant en totalité ou en partie leur collection, d'avoir la possibilité d'examiner les aspects les plus divers de la montagne. Et ainsi de tous les autres films. Sans comp-

ter que l'entretien est facile quand on est peu nombreux, les responsabilités demeurant très précises. Et sans compter aussi que se resserrent par une telle pratique les liens entre coopérateurs...

La Coopé, dira-t-on encore, y perdra quelques locations. — N'ayez nul souci, les locations ne sont point pour elle une source d'enrichissement, puisque le prix en est calculé bien juste pour l'amortissement du matériel. Au contraire, elle aidera volontiers tous ceux qui voudront tenter ce système :

1° En aidant les camarades dans le choix des films types à acquérir. (Les études que Maradène doit publier au cours de cette année scolaire dans l'Ecole Emancipée seront précieuses à ce sujet, dans le domaine géographique).

2° En communiquant la liste des adhérents par département ou par région, à ceux qui ont de l'esprit d'initiative, et en assurant la liaison entre tous les acheteurs de films.

3° En facilitant la constitution de ces collections particulières et leur enrichissement continu.

Les coopérateurs, par contre, auraient à acheter chacun quelques films et à se procurer, s'ils ne l'ont déjà, le nécessaire de réparation, absolument indispensable (40 fr. 25 !!)

Ne pas oublier que la réparation des films, lorsqu'il n'y en a pas des milliers, est chose aisée et rapide.

Ainsi seulement, dans les circonstances présentes, le cinéma peut nous rendre le maximum de services pédagogiques. Ces services s'amélioreront encore puisque l'A.G. d'août a décidé que désormais la Caméra roulante passera par région pour la prise de films pédagogiques dont la Coopé assurera l'édition, la location et, le cas échéant, la vente aux coopérateurs.

Quant à ceux qui utilisent le cinéma pour adultes, il semble qu'ils sont appelés à obtenir de la Coopérative un concours à peu près parfait. Nous leur recommandons chaudement l'utilisation du Super-Pathé-Baby de préférence avec moteur, mais surtout

comme complément indispensable, la lanterne amplificatrice Super-Eblouissant, modèle 1930, qui permet, avec une sécurité totale pour les films, d'obtenir une projection d'au moins 2 m. 50 de base, d'une luminosité parfaite, aussi bien en projection fixe qu'en projection animée et susceptible de satisfaire des chambrées de 200 spectateurs. Belle arme de propagande pour nos coopératives scolaires si l'on songe que, port compris, les programmes les plus copieux n'atteindront pas 50 francs !

Notre collection est riche et augmente régulièrement. Quelques camarades ont certes été victimes du manque de ponctualité et de la maladresse doublée de négligence de certains d'entre nous, mais nous ferons notre possible pour améliorer ce service, à condition que chacun y mette du sien.

Retenir un film au-delà de la semaine est toujours source de déconvenue pour un adhérent.

Ne pas veiller au bon fonctionnement de son appareil amène toujours la détérioration d'un film de valeur et l'appauvrissement de la Coopé.

Enfin, ne pas signaler un film avarié, ou ne pas le réparer avec soin, met régulièrement un camarade dans l'impossibilité de faire une séance convenable.

Donc ici, nous recommandons de façon pressante le soin, la ponctualité et l'acquisition du matériel indispensable de réparation.

Nous souhaitons ainsi que tous puissent acquérir la lanterne Super-Eblouissant pour la luminosité de la projection et la sécurité des films (qui peuvent rester plusieurs minutes en projection fixe, lorsque fonctionne le thermosyphon).

Quelques collègues persistent à penser que pour lutter contre les œuvres rivales, il faut un appareil passant les films standard Gaumont ou autres... Nous leur rappelons qu'ils peuvent, pour l'achat, s'adresser à nous. Nous leur ferons les mêmes avantages que pour le P.B. et fournirons les devis nécessaires ainsi que tous renseigne-

ments pour obtenir des subventions ministérielles. Dans ce domaine, le P.P.C.E. de Mollier nous paraît particulièrement à recommander en raison de sa robustesse, de sa perfection et de son prix. Mais si nous ne parlons pas davantage de tous ces gros appareils, si chers aux novices et qui ne rendent pas mieux que nos P.B. renforcés, c'est que nous en connaissons tous les inconvénients. Il en est d'eux comme des autos de luxe, quand on les a il faut pouvoir les nourrir, et à ce sujet je ne puis mieux faire que de publier ce passage d'une lettre, parmi bien d'autres semblables, reçue ces jours derniers :

« Il y a un an, lorsque la municipalité nous proposa un cinéma, mes préférences allaient au Super-Pathé-Baby, mais le Maire appuyait fort pour un grand appareil. L'achat d'un Gaumont fut décidé.

« .....

« Notre appareil, qui a eu de nombreuses pannes, a le gros inconvénient de coûter trop cher en films. (Mon correspondant oublie d'ajouter... « et en lampes »).

« Dans un but de défense laïque, nous voudrions donner de belles séances aux adultes. Actuellement ces séances nous ont coûté de 200 à 600 fr. l'une. C'est trop cher. Le bénéfice est minime et on a de grosses inquiétudes quand on loue 500 fr. un film ».

Et cela, n'est-ce pas, malgré tous les prêts gratuits de tous les ministères!! Et ce sera si vous le voulez bien le mot de la fin pour aujourd'hui.

O. et R. BOYAU.

## CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde).

**AUTO-DEVOLTEUR**

« **Eblouissant** »

à partir de 335 francs.

## DOCUMENTATION INTERNATIONALE

### LE CINÉMA - LES ENFANTS - L'ÉCOLE (Le Cinéma en Russie Soviétique)

*Nous sommes heureux de commencer aujourd'hui la publication des chapitres essentiels de cette brochure dont les documents originaux, inédits en France, nous aideront à faire avancer le problème de la cinématographie scolaire, tant au point de vue technique que pédagogique.*

#### Chapitre I.

#### LE CINÉMA ET L'ÉDUCATION

La question du Cinéma et de son influence sur les enfants inquiète en ce moment tout le monde pédagogique et la société soviétique.

La récente campagne cinématographique représente par elle-même, la mobilisation d'une large majorité autour du cinéma, en tant que question du cinéma comme agent de la Révolution Culturelle.

Mais, si le cinéma et un des graves problèmes du développement culturel la question se pose d'autant plus aigue lorsqu'il s'agit de son influence directe sur la jeune génération, et surtout sur l'éducation de celle-ci.

Nous savons désormais que l'enfant reçoit son éducation, non seulement de l'école, des livres, de la famille, mais aussi et surtout, de la rue et de tous ses attributs. En effet, à une certaine période de développement de l'enfant, principalement de 12 à 15 ans, la rue a une influence décisive sur son éducation. Et, dans la rue de la ville actuelle, le cinéma, avec ses aveuglantes lumières, ses affiches aux couleurs vives, les photos de ses vitrines occupe la place d'honneur !

Qui de nous n'a pas remarqué, devant les portes des cinémas, des enfants attroupés, dévorant avidement des yeux les affiches et rêvant à la possibilité d'entrer à l'intérieur !

Que représente par lui-même notre Cinéma actuel ? Le cinéma apporte chez nous des lointaines contrées de haute culture technique et de vie trépidante, avec ses qualités techniques, toute la pourriture des pays capitalistes et de la société bourgeoise ! Toute la boue des mœurs capitalistes se reflète dans la ciné-production qui nous arrive de l'étranger.

En servant la bourgeoisie, le cinéma s'efforce de satisfaire le goût des masses. Ceci est nettement démontré par la composition des drames actuels, dans lesquels nous retrouvons toujours l'aventurisme, les drames policiers avec leurs batailles et leurs tueries, enfin la débauche sous toutes ses formes !

Dans la production soviétique, on retrouve également bien des passages particulièrement nuisibles. L'influence occidentale et américaine est encore grande sur notre jeune cinématographie. Certes, nos productions sont plus cultivées, plus idéologiques en comparaison des importations, et, en comparant la production soviétique de ces deux dernières années, on constate un réel progrès. Mais, malgré cela, nos studios produisent encore parfois des films, qui, malgré la réclame dont on les entoure on ne peut plus nuisibles au point de la pédagogie. Et ce poison est dévoré par les enfants qui fréquentent les salles de cinémas, soit amenés là par leurs parents, soit usant de moyens plus ou moins légaux pour pénétrer dans ces établissements.

La pédagogie actuelle doit-elle fermer les yeux sur cet état de choses ? L'école et les maisons d'éducation doivent-elles ignorer dans leurs programmes, la question cinématographique ? Certainement non.

Une chose ou l'autre ?.. Ou bien le cinéma est considéré comme nuisible, alors le devoir des pédagogues est de prévenir l'enfance de ce danger, et lui en éviter le contact ou bien le cinéma possède des qualités d'éducation, (et il en possède sûrement), alors dans ce cas, devant la pédagogie se pose la nécessité d'employer tous les moyens d'éducation que le cinéma peut donner, et enrichir de cette façon, l'arsenal pédagogique.

Nous avons déjà étudié le danger caractéristique que peut présenter le cinéma actuel. Mais ce danger est-il inévitable ? Non, car il est facile de démontrer que, dans une certaine mesure, par un système spécial de pédagogie aidant, on peut épurer les œuvres cinématographiques des parties reconnues nuisibles. D'abord, la première chose à faire est d'établir un répertoire de pièces enfantines tirées du répertoire ordinaire, ainsi qu'en littérature, on extrait, à l'usage des écoliers, les passages des œuvres littéraires. Ensuite, organiser des séances de cinéma spécialement pour les enfants, lesquelles séances organisées au point de vue pédagogique, seront désormais inoffensives, et deviendront, au contraire, une aide puissante dans l'éducation de la jeunesse, où elles joueront un rôle positif qu'il faudra développer de plus en plus; car, en étudiant à fond la question : « pourquoi le cinéma plaît-il tant aux enfants ? » nous en tirons cette conclusion que le cinéma possède, auprès de l'enfance, de réelles qualités que ne possèdent pas les autres méthodes d'éducation, même les meilleures.

Le cinéma est par lui-même un spectacle de clarté et de facile compréhension. En effet, une séance de cinéma réjouit à la fois les yeux et l'imagination des enfants.

Nous autres, les grandes personnes, sommes tenus sous l'empire de certains films, qui parlent plus à notre intelligence que ne le feraient certains discours. Notre intérêt est plus vivement frappé par une gravure que par des caractères imprimés. Lequel, parmi nous, en ouvrant un journal ne s'in-

téresse d'abord aux photographies, aux gravures, même aux caricatures, avant de lire les derniers télégrammes ! Il est un fait reconnu que nous regardons plus volontiers un journal illustré que nous ne lisons un journal entièrement imprimé. Et cependant, nous nous considérons comme ayant reçu toute l'éducation étant déjà au courant de toutes choses par la presse, les livres, l'expérience. Alors que dire des enfants, lesquels sont encore libres de toute éducation ?

Chacun sait que l'enfant avant de comprendre les caractères imprimés, recherche dans les livres les gravures qui lui donnent un aperçu des choses de l'existence, mais cet aperçu n'est rien, car les gravures sont sans vie. Tout autre est le cinéma. Là, l'enfant contate une vie réelle. Les êtres et les choses s'animent, vont, viennent, le décor change, les personnages aussi. Cela devient attrayant au plus haut degré. Et puis, en quelques instants, on va d'une contrée dans une autre, la vie, les mœurs des différents peuples du globe terrestre, les personnages des diverses époques de l'histoire sont là, vivants, réels, offrant à l'imagination l'entrée d'un monde fantastique !

Donc le cinéma, qui charme les grands, représente pour les petits un attrait sans pareil. Pour eux le cinéma est la vie même, et laisse en leur intelligence les traces profondes des impressions reçues.

C'est pourquoi, nous observons chez les enfants un tel attrait vers le cinéma. D'après les toutes dernières enquêtes de l'institut pédagogique de l'éducation en dehors de l'école, on peut constater une fréquentation intense des cinémas par les enfants. 90 % des enfants alors observés fréquentent les cinémas. Ceux-ci ont moins de 14 ans. Au dessus de 14 ans, nous constatons que 100 % sont les clients assidus des diverses salles. Le plus souvent, les enfants vont au cinéma 3 ou 4 fois par mois. Exceptionnellement, 8 ou 10 fois. Mais, à Moscou, nous voyons des enfants aller tous les jours au cinéma. Il nous a même été donné d'observer des jeunes filles qui assistaient à 3 ou 4 séances la même journée, dans des salles différentes ! Evidemment ceci est une exception. Mais, en un mot, dans les grandes villes, tous les enfants fréquentent, plus ou moins, mais fréquentent le cinéma.

C'est pourquoi nous devons étudier toutes les mesures qu'il serait nécessaire de prendre en vue d'une censure pédagogique des films, et surtout éloigner les enfants des spectacles de cinémas pour adultes. Ces mesures sont un contre-poison, une lutte contre le Mal. C'est faire la part du lion en ce qui concerne notre travail actuel d'éducation par le cinéma.

(Traduit du russe par la C.-de Itchenko).

(A suivre).

## CINEMAIEQUE COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

### Nos conditions d'adhésion et de vente

La Coopérative ne loue et ne vend qu'à ses adhérents. Pour adhérer, il faut :

1° *Souscrire deux actions* de 50 fr., la première non passible d'intérêt et la deuxième portant intérêt fixe de 5 p. cent. Ces actions doivent être versées au trésorier : Caps, instituteur à Villenave-d'Ornon (Gironde), C.-C. Bordeaux 339-49.

2° *S'abonner obligatoirement* au bulletin de la Coopérative « L'Imprimerie à l'Ecole, le Cinéma et la Radio ». Cet abonnement doit être adressé à l'administrateur-gérant : Freinet, instituteur à St-Paul (Alpes-Maritimes), compte-courant Marseille 115-03. Il est chaudement recommandé de joindre à cet abonnement qui est de 15 francs, un supplément de 5 fr. pour recevoir la brochure mensuelle des « Extraits de la Gerbe », enchantement des petits.

#### AVANTAGES

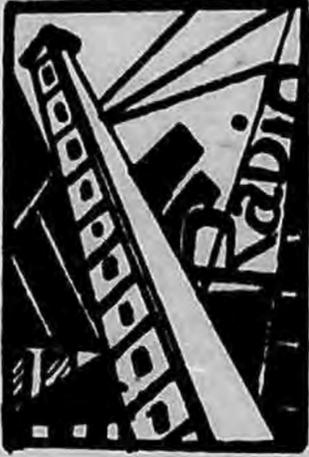
Ils sont tels que le premier achat, avec sa ristourne de plus de 10 p. cent aux coopérateurs ou la première année de location, remboursent la valeur des actions souscrites.

Tout coopérateur a en effet, droit à une ristourne de 10 p. cent minimum sur tout achat de films, appareils de cinéma ou de projection quelconque, accessoires divers, réparations, etc... passé à la Coopérative ; aux annonces et au service de renseignements gratuits (joindre un timbre de 0 fr. 50).

*Location.* — La coopérative loue des films à raison de 0 fr. 40 le film de 10 m., 0 fr. 80 le film de 20 m., et 6 fr.50 la bobine super. La durée du prêt et de 10 jours pour les séries scolaires, de 7 jours pour les séries post-scolaires. Les frais de port aller et retour sont entièrement à la charge des coopérateurs (1 fr. 65 pour 10 f. de 10 m., 2 fr. 05 ou 2 fr. 25 pour 15 films, 1 fr. 85 pour une bobine super). Ces films sont choisis d'après une liste à la convenance du demandeur, liste qui doit toujours compter un nombre de films de remplacement pour parer aux indisponibilités. Une motocamera de prise de vue est également en location.

— *Pensez à adresser des documents divers à l'Office de Documentation Historique.* — A. Carlier, 18, Avenue A. France, Aulnay-s.-Bois (S.-et-Oise).

# LA RADIO



## Le Service Radio

Dans le N° de juillet, je vous promettais des précisions sur l'état financier de notre service. Voici : en 1928-29, première année de fonctionnement, nous avons réalisé un total de ventes de 585 fr. 70.

En 1929-30, ce total s'est élevé à 18.272 fr. 55. Ce n'est pas énorme, évidemment ! Un tel résultat ferait sourire pas mal de commerçants. Mais nous, nous considérons ce chiffre avec satisfaction ; car nous ne sommes pas à proprement parler des commerçants. Nous ne cherchons pas à vendre beaucoup afin de réaliser de gros bénéfices. Nous préférons vendre peu, surtout ne pas placer de la camelote, mais que les acheteurs soient satisfaits. Et jusqu'ici nous avons, je crois, réussi. Nous inspirons confiance maintenant. On me consulte souvent avant l'achat d'un poste (achat que l'on ne fait pas toujours par l'intermédiaire de la Coopé). Je ne cesse de mettre en garde contre le trop bon marché. Un bon poste coûte cher. Ceux qui ont examiné à Marseille l'appareil et le diffuseur que j'y avais expédiés, ont vu ce que j'appelle un bon poste, monté avec du bon matériel.

Un appareil bon marché coûte plus cher encore ! Il ne faut pas plus lésiner sur l'achat d'un appareil de T.S.F. que sur celui d'un costume. Une dépense plus grande se traduit par une plus grande durée. Ceci pour ceux que pourraient tenter certaines annonces offrant des supers-complets à 595 francs ! Que l'on compare avec

les prix des bonnes maisons : Ducretet, Lemouzy, Vitus, Radio L.L., Péricaud, etc. !

La Coopé peut fournir tous appareils de toutes marques, mais je me ferais scrupule de conseiller un machin de ce genre (je n'ose écrire un appareil).

Notre chiffre d'affaires est réduit encore, mais par la correspondance reçue ces jours-ci, je peux prévoir que la progression continuera en 1930-31 et que nous dépasserons en juillet prochain les 40.000 pour l'année. Ce sera un supplément de travail considérable pour moi que l'emballage et l'expédition ; je demande à mes futurs correspondants de diminuer ma tâche en m'envoyant pour la réponse une enveloppe timbrée et portant leur adresse. Si possible, pour les demandes de renseignements, qu'ils veuillent bien écrire sur la partie gauche de la feuille seulement, afin que je puisse donner la réponse sur la partie droite.

### CHOISIR UN APPAREIL

Décidé à acheter un appareil, vous poussez une visite chez le revendeur voisin. Invariablement, il vous conseille un super 6 ou 7 lampes. Pourquoi ? Parce que le prix en est plus élevé et partant sa commission plus forte. Pourtant les revues spéciales, le *Petit Radio* par exemple, nous apprennent qu'en Angleterre, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, la majeure partie des appareils à lampes n'en comptent pas plus de 2 ou 3. L'engouement pour le super qui sévit en France ne se justifie pas. J'en ai fait l'essai durant ces vacances encore ; malgré le soin que j'ai apporté à la construction de l'appareil, avec des pièces choisies, j'ai obtenu de piètres résultats comparés à ceux que me donnait un 4 lampes avec une antenne de fortune ! Moins de puissance, moins de postes reçus et mes accus, qui tenaient plus d'un mois avec le 4

lampes, ont été dégonflés en moins de quinze jours ! Pourtant, mon super me coûte nu 8 à 900 fr. ! Je reviens donc au vieux C.E.L., 4 lampes, que j'ai déjà décrit, peut-être même au 2 lampes en utilisant 1 bon transfo B. Fréquence et une lampe de puissance. Dès ma rentrée à Lilet, je donnerai les tuyaux pour que vous aussi futurs sanfilistes, puissiez construire ce C.E.L. 2 bis.

Je vous préviens qu'il coûtera cher, mais il permettra la réception sur toutes longueurs d'onde, sans avoir à changer de selfs et il donnera satisfaction aux plus difficiles quant à sa pureté, si je peux le réaliser comme je le voudrais.

J'essayerai également de modifier le C.E.L.4., en utilisant des selfs à plots qui permettront de passer des petites ondes aux grandes ondes sans changer de selfs, afin de répondre à une critique que l'on m'a faite. Cet appareil sera alors bien plus facile à régler que le super, car il n'y aura pas la manœuvre du commutateur du cadre et l'orientation de ce dernier.

Ces nouveaux C.E.L. seront incomparables comme rendement, présentation, réglage. Ils pourront être placés à côté des appareils les plus réputés ; ils apporteront toute satisfaction à ceux qui en entreprendront le montage.

Nous étudierons aussi 1 ou 2 modèles de « supers », un poste « portable », 1 coffret de tension plaque et enfin 1 meuble. Il y en aura pour tous les goûts.

### LA RADIO EN FRANCE

Personne n'ignore, soit pour l'avoir lu sur les journaux, soit pour l'avoir constaté pendant des écoutes, que nous sommes fort en retard, au point de vue émissions, sur l'étranger. Je parle ici de la puissance des postes émetteurs, non des programmes. Les Français donnent d'aussi beaux concerts que les autres, mais on ne peut généralement, et même avec de bons récepteurs, les recevoir convenablement, que dans un rayon restreint autour de l'antenne émettrice (exception faite de Radio-Paris et

Radio-Toulouse, qui sont audibles dans toute la France). Parfois, au cours de recherches, vous tombez sur Lyon la Doua, Toulouse, Pyrénées, Lille, Rennes, Bordeaux, ou Juan-les-Pins, mais les jours suivants sur le même réglage, vous n'entendez qu'un murmure ou même rien du tout. Vous tournez vos boutons de quelques degrés, vous vous dites ça y est, voilà le poste cherché, mais c'est un Anglais, un Allemand, un Espagnol, ou un Italien, qui fait vibrer votre haut-parleur.

Pourquoi est-il si facile de recevoir les émetteurs européens, alors que l'on ne peut avoir les français ? Un coup d'œil jeté sur un journal de T. S.F. dans la partie programmes nous l'apprend. Nous voyons que les postes les plus puissants en France sont la Tour Eiffel et Radio-Paris, 12 kilowatts ; Radio-Toulouse, 8 kvv ; Lyon la Doua, 3 kw. ; les autres stations émettent avec une puissance de 1,5, 1, 0,5 et même 0 kw. 200 !

Et les étrangers diffusent par leur antenne des 60, 50, 30, 25, 20 kilowatts ! C'est là une des raisons de leur supériorité, ce n'est pas la seule. Nos stations sont vieilles, utilisent du matériel qui était supérieur il y a 10 ans, mais on fait mieux aujourd'hui, même avec une puissance égale. (Lancez par exemple sur la même route une Bugatti et une bagnolle datant de 1920, de puissance égale, même en très bon état. Ce n'est pas cette dernière qui l'emportera !)

Nos émetteurs sont donc inférieurs parce que manquant de puissance et mal équipés. Reste à savoir pourquoi nous n'avons pas fait comme les autres : construire des postes puissants et modernes.

J'arrive ici à une question qui a fait couler pas mal d'encre : celle du statut de la Radiodiffusion. Voudrais-je rester impartial dans mon exposé que je ne le pourrais guère. Je préfère vous donner mon opinion franchement.

Il y a actuellement en France deux sortes de postes émetteurs : les uns appartenant à des compagnies qui les

vernement est impuissant à faire respecter non seulement les textes qui régissent la Radio en France, mais les conventions internationales. Les ondes ne s'arrêtent pas aux frontières et pour éviter que l'émission d'un étranger ne vienne brouiller celle d'un local, on a dû, dans des conférences multiples, assigner à chaque pays des longueurs d'onde qu'il doit être seul à utiliser. La France a beaucoup plus d'émetteurs qu'elle n'a reçu de longueurs d'onde et pourtant on en projette de nouveaux. Coty, par exemple, n'ayant pu accaparer toute la presse, son « Ami du Peuple » n'étant pas pris au sérieux, se propose, paraît-il, de créer une nouvelle station à grande puissance ; merveilleux moyen, pense-t-il, de bourrer un peu plus le crâne !

Il serait grand temps que soit voté le fameux statut de la Radiodiffusion. Poincaré nous l'avait promis. Tardieu a d'autres chats à fouetter... La réalité, c'est qu'il y a de puissants intérêts en jeu, il faut ménager tant de gens ; mieux vaut faire son Ponce-Pilate.

Un statut ? Mais pendant longtemps le « Trust » de la Radio, maître de Radio-Paris et Radio-Toulouse, s'y est opposé, de même qu'à la création d'une taxe sur les récepteurs. C'était le moment où les affaires prospéraient ; ces deux postes avaient des ressources, tant pis pour les postes d'Etat, ils n'avaient qu'à descendre leur antenne !

Maintenant on veut bien un statut et la taxe, mais à condition qu'une importante partie des fonds perçus soit versée aux postes libres : Ceux-ci recevant d'autre part les subsides des organisations politiques ou économiques dont ils serviraient les desseins, continuant leur publicité si productive, seraient favorisés sur les postes d'Etat, dont ils continueraient à clamer la médiocrité. La lecture de Radio-Magazine, journal du trust, est édifiante à ce sujet.

Alors ? Il faut créer un Office de la Radio-diffusion ayant pleins pouvoirs, sous le contrôle du Parlement bien entendu, pour la création

des stations nécessaires pour que dans toute la France on puisse entendre des français ; stations puissantes, bien outillées. Il n'en faut pas beaucoup. A mon avis, 9 ou 10 suffiraient : 2 à Paris (une grandes ondes, une petites ondes ; en province, à Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Limoges, Rennes. Ces stations d'une puissance de 30 kw. pour les 2 Parisiennes qui porteraient dans le monde la voix de la France, de 10 à 12 kw. pour les autres seraient parfaitement entendues au casque dans toute la France avec un récepteur à 1 lampe, en haut parleur avec un appareil à deux lampes. Sur galène on les recevrait dans 1 rayon de 50 à 100 km. autour de l'émetteur ; on pourrait, dans les trous, créer d'autres stations moins puissantes (1 kw.) relayant les programmes des premières de telle façon que partout le paysan, l'ouvrier puissent, leur labeur fini, goûter quelques instants de distraction.

Les ressources nécessaires pour la réalisation de ce programme ? D'abord pour la création des stations les milliards de l'équipement national.

Pour l'exploitation, une taxe : 20 fr. sur les appareils à galène et à 1 lampe, 40 fr. sur les appareils à 2, 3 et 4 lampes, 80 fr. au-dessus de 4 lampes. Nul ne se refuse à payer sa place au théâtre, nul ne se refuserait à payer si peu pour le concert à domicile !

A une condition : c'est que les ressources soient versées dans une caisse spéciale, non dans le gouffre du budget. L'exploitation de chaque station serait confiée à un comité comprenant des représentants de l'Etat, du poste, des commerçants en T.S.F. de la région et enfin des auditeurs. Ce comité disposant de ressources importantes pourrait organiser de beaux programmes et chacun en aurait pour son argent.

#### RADIO A L'ECOLE

Connaissez-vous la « Ligue de Radiophonie scolaire », fondée par M. Eisenmenger, directeur du « Magazine scientifique illustré » ? Elle a été

exploitent commercialement pour en retirer des bénéfices divers ; les autres appartenant à l'Etat et exploités par des associations d'auditeurs. Radio-Paris, Radio-Toulouse, Radio L.L. Radio-Lyon, Juan-les-Pins sont du premier type ; la Tour Eiffel, Paris P.T.T., Bordeaux-Lafayette, Lille P.T.T., Marseille P.T.T., Rennes, Limoges, Alpes-Grenoble, Lyon la Doua, etc., sont du deuxième.

Les premiers ont pour ressources : 1° une taxe sur les lampes (ceci explique pourquoi la presse subventionnée par les Compagnies recommande des postes utilisant un grand nombre de lampes) ; 2° la publicité. Les auditeurs de Radio-Toulouse savent quelle publicité fait cette station. Entre chaque morceau exécuté, 2, 3, 4 annonces. Parfois le temps consacré à cette réclame est égal à celui du concert proprement dit.

3° Les compagnies exploitantes sont des filiales ou des associées de compagnies industrielles de fabrication de lampes, d'appareils, etc., qui subventionnent les premières. Sans émission, pas d'auditeurs, par conséquent pas d'acheteurs.

A leur création, les stations de Radio-Paris et Radio-Toulouse étaient parmi les meilleures d'Europe ; elles ont largement contribué au développement de la Radio en France. Petit à petit, les achats d'appareils, de lampes ont diminué, les ressources qui en découlaient aussi. Pour continuer à vivre, il a fallu faire appel de plus en plus à la publicité ; c'est un cercle vicieux, les auditeurs lassés par des réclames barbantés n'écoutent plus, ne recrutent plus de nouveaux sans-filistes. Pour tâcher d'atteindre de nouveaux auditeurs, Radio-Toulouse et Radio-Paris vont augmenter leur puissance. Comme ils auront plus d'auditeurs, ils majoreront leur tarif de publicité, auront même de nouveaux annonceurs. Radio-Paris, par exemple, fait déjà de la réclame pour des maisons anglaises, donne le dimanche de la musique anglaise. Pendant quelque temps les affaires prospéreront, puis ce sera de nouveau le marasme.

Les stations d'Etat appartiennent à l'Etat ; au budget sont votés des crédits pour leur aménagement, leur fonctionnement, crédits fort limités. Ces postes une fois créés sont remis à des associations d'auditeurs qui doivent payer les artistes, chanteurs, acteurs, droits d'auteurs, etc... Comme ressources, les cotisations des adhérents à ces sociétés, des subventions accordées par des communes, conseils généraux, etc. ; c'est peu. A côté d'associations prospères qui organisent de beaux concerts (Lille, Bordeaux-Lafayette) d'autres végètent, ne peuvent transmettre que des relais des autres stations.

Il est évident que si nous voulons écouter de beaux concerts, nous devons les payer. C'est ce qui a lieu à l'étranger. Il existe une taxe sur les récepteurs proportionnelle à la puissance du poste. Cette taxe est variable selon les pays ; elle atteint plus de cent francs dans certains. Privé de ma documentation, je ne peux préciser. En Angleterre, les ressources en 29-30 ont atteint 183.750.000 francs ; sur ce total, 23 millions sont retenus par le Post-Office pour faire face à ses dépenses ; 42 millions par le Trésor au titre de l'impôt sur le revenu. Il reste environ 120 millions pour la Radio. Aussi les Anglais ont-ils construit des stations puissantes et modernes ; on veut que tout possesseur d'un poste à galène puisse entendre au moins deux programmes.

En Allemagne, l'organisation est à peu près la même. Je donnerai dans un prochain article d'autres renseignements. A peu près partout on a compris l'importance de la Radio, on l'organise comme un service public ; on s'inspire d'un projet qui fut déposé devant notre Parlement il y a 5 ou 6 ans. Chez nous c'est, pendant ce temps, l'anarchie. On crée des postes au petit bonheur, postes qui ne pourront pas vivre, on augmente la puissance des autres, sans plan d'ensemble. Certaines villes ont 2 émetteurs, Paris en a 5 ou 6, peut-être 10, qui se gênent, l'émission de l'un brouillant les autres. C'est l'anarchie. Le Gou-

créée, nous annonce ledit magazine, il y a 3 ou 4 mois ; elle aussi mène la bataille pour la Radio à l'Ecole. Nous ne pourrions que féliciter M. Eisenmenger de sa création, si nous ne pensions pourquoi cette ligue, lorsque dans le Magazine nous avons fait paraître un article (qui d'ailleurs fut tronqué) sur la Coopérative de l'Enseignement laïc et son enquête pour la Radio à l'Ecole ? Pourquoi M. Eisenmenger ne nous a-t-il pas donné son adhésion ? Pourquoi, dans les articles qu'il a écrits dans le Magazine sur cette question, pourquoi donc celui qu'a écrit sur le numéro de septembre, M. L. Bandel, directeur d'Ecole, secrétaire du Comité d'Etudes de Radiophonie scolaire, pourquoi nous ignore-t-on si profondément ? Ou du moins paraît-on nous ignorer ?... Je demande à nos lecteurs qui seraient en même temps abonnés au Magazine de vouloir bien rapprocher l'article de M. Bandel de ceux qu'a publiés l'Imprimerie à l'Ecole. Peut-être souriront-ils et penseront-ils que M. Bandel ne nous ignore pas complètement !

Je pourrais encore continuer la série des pourquoi... Pourquoi la librairie Nathan, qui édite le Magazine, a-t-elle créé un service de vente d'appareils de cinéma, puis de T.S.F., enfin de phonos, disques et appareils photographiques au fur et à mesure que la Coopé avait organisé elle-même ces services ? Coïncidence sans doute ! Peu importe.

L'idée de la Radio à l'Ecole fait son chemin. Le Gouvernement lui-même ne s'y rallie-t-il pas ? Mais quelle inconscience ! Voyez plutôt :

Vous savez que, actuellement, on ne peut se servir de la Radio à l'Ecole. Pourtant l'Etat a distribué 300 appareils à 300 écoles supérieures, cours complémentaires, etc... Ces appareils, de fabrication allemande, livrés au titre des prestations en nature, étaient accompagnés de notices explicatives en allemand. Tête des heureux bénéficiaires, la plupart ignorant tout de la Radio.

Ils font traduire. Et alors ils s'aperçoivent qu'il leur faut un haut-parleur et une boîte d'alimentation,

qui n'ont pas été prévus à la livraison et qu'ils ne savent comment obtenir. Aussi je connais un de ces appareils qui repose au fond d'un placard. Pièce de musée...

(A ce propos je prie le camarade Vovelle de nous dire comment il s'est débrouillé avec celui qu'il a reçu).

L'histoire est amusante en soi ; elle nous prouve aussi qu'en haut lieu quelque rond de cuir bien placé a pensé que tout de même la radio pourrait intéresser les élèves. C'est un progrès... L'idée fait son chemin. Pour hâter l'arrivée, je vous prie de recueillir des adhésions à la pétition publiée il y a 1 an et demi et dont voici le texte :

*Les soussignés, instituteurs et institutrices de l'Enseignement laïc demandent que soient organisées en France des émissions radiophoniques spéciales pour les écoles.*

*Ils se déclarent prêts à apporter leur poste de T.S.F. dans leur classe dès que ces émissions seront créées en attendant que l'Etat accorde des subventions pour l'achat des appareils de T.S.F., comme il le fait pour le cinéma.*

*Ils font confiance à la Coopérative de l'Enseignement laïc pour continuer l'action dont elle a pris l'initiative jusqu'à la réalisation de leurs désirs.*

(Signatures et adresses).

Recueillir autour de soi le plus d'adhésions possibles, même de non instituteurs (modifier le texte ci-dessus). Profiter des Conférences pédagogiques, intéresser si possible les inspecteurs. Je crois que d'ici la fin de l'année scolaire, si les adhésions sont nombreuses, les émissions pour les écoles seront créées.

J'aurais voulu vous entretenir d'autres choses encore, mais le temps me manque. Au prochain numéro quelques coups d'épingle à Glay, un tableau tension plaque, et sans doute le nouveau C.E.L. 2 lampes.

Avant tout achat concernant la T.S.F., demandez-moi notre catalogue : tous appareils ou accessoires de toutes marques.

LAVIT HENRI  
(Mios-Lilet - Gironde).



## TECHNIQUES ÉDUCATIVES

### La Photographie

Une chronique de la photographie est évidemment nécessaire dans un organe qui s'intéresse à tout ce qui peut faciliter les maîtres, en ce qui concerne la collection et la sélection de tous documents utiles à l'École.

Nous pensons que cette chronique doit se préoccuper avant tout de fournir toutes indications pour permettre aux camarades amateurs-photographes d'obtenir de bons clichés.

En plus du plaisir qu'ils auront à conserver, par la photographie, des souvenirs personnels précieux de leur vie familiale ou scolaire, des promenades ou séjours de vacances, ils pourront prendre de bons clichés documentaires des particularités de la vie locale et de toutes choses ou scènes intéressantes rencontrées au hasard de leurs déplacements ; et ils pourront nous aider dans le travail collectif entrepris au sein de la Fédération tant par le fichier scolaire que par l'édition de séries de vues.

La première question qui se pose pour le débutant est celle du choix de l'appareil. Il convient en effet de se munir d'un appareil de bonne qualité qui permette d'obtenir de bons et rapides résultats satisfaisants qui encouragent à persévérer.

Nul n'ignore que la partie importante d'un appareil photographique est l'optique, et la grosse différence de prix entre les appareils provient surtout de la valeur des objectifs.

La question de l'objectif fera, en raison de son importance, l'objet de notre prochain article.

Cette question « objectif », réservée reste le choix entre l'appareil à plaques ou celui à pellicules. Nous allons analyser les avantages et inconvénients de chacun :

#### a) Appareils à plaques :

Ils présentent le gros avantage d'être munis d'un verre dépoli à l'arrière de la chambre noire, lequel permet la mise au point directe et la mise en place exacte de l'objet photographié qui se dessine sur ce verre dépoli exactement comme il le sera sur la plaque sensible. De plus, l'opérateur se rend bien compte du fonctionnement et du jeu de l'obturateur ; il régularise ainsi « l'éclairage » et, avec un peu d'esprit d'observation, d'attention, il pourra vite faire du bon travail et bien plus sûrement qu'avec un appareil à pellicule.

Les inconvénients de ces appareils à plaques sont :

Le poids des châssis chargés de plaques et leur encombrement ;

L'obligation d'avoir un endroit parfaitement obscur (ou éclairage rouge rigoureux) pour charger et décharger les châssis. On remédie à ceci en se munissant d'un plus grand nombre de châssis, mais cela ajoute encore au poids et à l'encombrement du matériel.

#### b) Appareils à pellicules :

Le gros avantage de ces appareils est de parer aux inconvénients des appareils à plaques signalés ci-dessus.

Ils sont en général d'un volume très réduit, aplatis à l'extrême, et peuvent être chargés en plein jour.

De plus, ils sont munis de viseurs et d'échelles graduées pour la mise au point qui permettent de prendre très rapidement les vues, et il ne faut guère plus de temps à l'amateur pour photographier le paysage découvert qu'il n'en faut au chasseur pour « tirer » le gibier qui fuit !!

Ce sont des appareils faits spécialement pour les amateurs, et si certains, équipés de très bons objectifs, permettent de faire du bon travail, on peut dire qu'en général, les bons résultats ne s'obtiennent assez régulièrement qu'après une assez grande pratique de l'appareil. De plus, la rigidité de la pellicule n'est pas comparable à celle de la plaque de verre, et il arrive que certaines parties de la photographie sont floues, pas au point.

Enfin, la pellicule comporte un certain nombre de poses, ce qui présente les inconvénients suivants :

— Le développement uniforme de la pellicule ne peut convenir parfaitement à toutes les poses diverses ;

— Le désir de connaître les résultats pousse parfois à photographier des sujets plus ou moins intéressants pour finir la pellicule et la développer.

Pour toutes ces considérations, nous conseillons franchement à l'amateur l'appareil genre « folding » à plaques, qui lui permettra d'apprendre rationnellement à faire la photographie. Par le verre dépoli, il se rendra bien compte du jeu de la « mise au point » et de l'obturateur, contrôlera l'usage du viseur et de l'échelle graduée de mise au point. Ainsi, il sera bientôt en mesure d'opérer vite et bien.

L. BEAU.

N.B. — Nous voulons que notre modeste contribution à la chronique de photographie soit avant tout pratique. Nous nous mettons donc gracieusement à l'entière disposition des camarades qui voudront nous consulter sur leurs succès. Ils n'auront qu'à joindre à leur envoi une enveloppe timbrée avec leur adresse complète.

L. BEAU, instituteur,

Le Versoud, par Domène (Isère)

— Nous donnerons le mois prochain notre rubrique des *Disques*.

ENVOYEZ SANS RETARD

- VOTRE ABONNEMENT -



## Journaux et Revues

L'ECOLE COOPERATIVE (Saint-Jean-d'Angély) réserve toujours une bonne place à l'Imprimerie à l'Ecole.

L'abonnement ne coûte que 3 fr. 80 (Rochedereux, C.-C. Limoges 4525).

L'ECOLE NOUVELLE (Bulletin trimestriel du Groupe du Nord des Amis de l'Ecole Nouvelle). — Dans le numéro 2 et 3, compte-rendu d'une conférence d'A. Rosenberg, professeur à Berlin, qui parle avantageusement de notre technique — un article de Freinet : Apprendre à lire — les rédactions libres, de notre camarade Ruch, etc...

LES TRAVAUX MANUELS ET L'ECOLE ACTIVE : rapport de notre camarade Alb. Berberat au Congrès de la Société Pédagogique Jurassienne (Suisse). Un chapitre est consacré à l'Imprimerie à l'Ecole. Le matériel avait été exposé au Congrès.

REVUE INTERNATIONALE DU CINEMA EDUCATEUR. — Dans le numéro de juin, Jules Destrée, député belge, essaie de définir le cinéma éducatif. Besogne difficile et délicate dans un régime où le mercantilisme prime partout le bénéfice social.

« On peut prévoir et espérer que quelque jour, plus ou moins lointain, certains films représentés dans les cinémas publics, pourraient avoir une valeur éducative ».

Cette discrimination éducative est tentée dans le but d'obtenir l'exemp-

*tion des droits de douane pour les films à caractère éducatif.*

*Un long article sur la Vie cinématographique soviétique mériterait d'être longuement commenté parce qu'il montre justement comment l'U.R.S.S. est en train de rendre socialement utile l'effort cinématographique.*

« Le cinéma sonore ne compte encore que quelques années d'existence. Il doit se perfectionner et fusionner harmonieusement avec la radiophonie. La rapidité des progrès de la science, et plus spécialement de la physique, laisse prévoir que cette fusion se produira dans un très proche avenir. Alors, les possibilités de propagande d'une idée deviendront infinies ».

« Une innovation de la Mejrabpom mérite d'être signalée en raison de son originalité et de son caractère tout à la fois moral et pédagogique : elle consiste en l'institution d'une sorte de contrôle critique des enfants sur les films en préparation destinés à un public de leur âge. Cette façon de procéder a été expérimentée avec les enfants de l'usine Moskvochoey avec des résultats probants : diverses observations pleines de justesse avancées par de petits spectateurs, ont abouti à la réfection de plusieurs films qui, après cette opération, seront de nouveau soumis à l'appréciation d'enfants et de pédagogues ».

...« Le Sokkino édite toute une série de films récréatifs pour enfants. Il s'agit de scènes tirées du « vrai » et de dessins animés.

A ce propos, on annonce que la « Section d'Education des enfants du Commissariat de l'Instruction Publique » entreprendra avec le concours de l'Office éditorial de la Presse Théâtrale et cinématographique la publication, en éditions mensuelles et bimensuelles, d'un bulletin : Le Cinéma pour enfants, qui traitera toutes les questions relatives au film scolaire et d'enseignement.

Au point de vue technique, on peut signaler que le peintre Ivanoff essaie de combiner le dessin animé avec les photographies tirées du vrai ».

*Le développement du langage parlé chez l'enfant, par le Dr Decroly, Professeur à l'Université de Bruxelles. — Etude de psychologie appliquée à l'éducation.*

Cet ouvrage est publié par la Centrale du P.E.S. de Belgique, Editions Biblio-Liège, 26, place St-Lambert.

L'enfant passe par plusieurs stades sur la route de l'acquisition du langage. — 1° Mots isolés : papa, mama, dada, robe, auto, pot, poupée.

II. - Le pouvoir de comparer apparaissant, l'enfant exprime les caractères de l'objet désigné : le petit chat, le beau chien, papa grand, poupée petite.

III. - L'enfant exprime l'action : Le chien attrape le chat.

IV. - La phrase s'enrichit de subordonnées : on entend le bruit du sifflet quand le train passe.

Le pédagogue peut suivre cette marche dans l'enseignement de la lecture aux débutants.

Tous les psychologues qui ont observé le développement du langage parlé chez l'enfant ont constaté que le langage est toujours plus riche chez les enfants appartenant à des milieux aisés. Dans ce cas, l'enfant entend un langage correct et riche et à sa portée, les mamans de la classe aisée ayant le temps de répondre aux questions de leurs enfants.

Mais, dans les milieux pauvres, l'école est seule à assumer la tâche de l'acquisition du langage. A cet effet, elle créera autour de l'écolier un milieu riche où pourront entrer tous les faits divers de l'actualité. L'enfant intéressé, voyant les choses associées aux mots au cours de fréquents exercices de langage, d'observation, de leçons de choses, de promenades, etc... assimilera aisément le vocabulaire de notre langue. Notre école traditionnelle, avec ses machinales répétitions de leçons de toutes les branches est loin d'employer une méthode rationnelle pour l'acquisition du langage parlé.

R. E.

## ALMANACH PESTALOZZI 1930

Cet almanach pour la jeunesse est un des meilleurs que nous connaissions.

Ecoliers et écolières y trouveront un agenda commode où ils pourront consigner au jour le jour, méthodiquement, tout ce qui a trait à leur vie scolaire et aussi des renseignements pratiques et instructifs de toutes sortes : formules de mathématiques, de physique et de chimie, grands faits historiques, une histoire de l'art, un cours de gymnastique en chambre fait par un professeur spécialiste, de remarquables tableaux des grandes inventions à-travers les siècles, des jeux, des énigmes, des concours, etc...

Domage qu'un almanach semblable ne soit pas réalisé dans un esprit prolétarien, pour les enfants du peuple.

Payot, éd., Paris. 1 vol. in-12 : relié 12 fr.; broché, 9 francs.

**COOPERATIVE SCOLAIRE** vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr. : C.-C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.

# L'ENTRAIDE COOPÉRATIVE

## Matériel d'Enseignement R. C.

### ANIMAUX ET PERSONNAGES PEINTS OU NON PEINTS EN BOIS CONTREPLAQUE

*Silhouettes vivantes*, dues à l'artiste Rossi, fixant l'attitude caractéristique des personnages ou animaux représentés et conservant une proportion relative dans leur taille.

Le bois contreplaqué (3 lames de bois) permet la fabrication d'un matériel solide, presque incassable, léger et lavable (éviter de sécher au soleil ou trop près du feu).

L'épaisseur du bois — 5 mm. environ — permet d'utiliser les silhouettes à plat pour le dessin, ou debout pour les jeux.

Les boîtes contenant le matériel, présentées et fabriquées avec soin, sont en carton ondulé plus solide que le carton ordinaire.

Le couvercle, faisant charnière, est fixé au corps de la boîte et s'ouvre ou se ferme avec une tirette en tissu solide.

La grandeur des boîtes permet d'y ranger en plus du matériel d'autres petits objets.

### CONDITIONS DE VENTE

pour la Loire

(Pour l'extérieur, 10 p. 100 en plus)

#### *Silhouettes non peintes*

La Basse-Cour. — 12 animaux ou attitudes, la boîte, franco : 4 fr. 50 ; en vrac, franco : 4 francs.

La Ferme. — 9 animaux, la boîte, franco : 6 fr. 50 ; en vrac, franco : 6 francs.

Cette série est livrée avec 9 réglettes ayant une rainure dans laquelle on glisse les silhouettes pour l'attitude debout.

La Ferme et la Basse-cour. — La boîte, franco : 10 fr. ; en vrac, franco : 9 fr. 50.

Personnages (sur socle). — Berger, bergère, fermière, pièce, franco : 9 fr. 75.

#### *Silhouettes peintes (sur socle)*

La Basse-cour : 8 francs ;

La Ferme : 10 francs ;

(Les deux séries : 17 francs) ;

Personnages, pièce : 1 fr. 25.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M. Cazanave, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

A VENDRE une roue complète Michelin 715-115, presque neuve ; une enveloppe renouvelée 715-115 ; un carburateur Solex presque neuf ; un demi pont arrière ; une pompe Tecalemit, neuve ; une trompe. — Faire offres à Lafont, instituteur à St-Célerin (Sarthe).

**ESPERANTO** Un cours gratuit par Correspondance fonctionne toute l'année. Pour renseignements, s'adresser : FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE, 117, Rue de Bagnolet, Paris-20°. — Timbre pour réponse. — Envoi du Cours élémentaire d'Espéranto contre 0 fr. 75 en timbres.

**COOPERATIVE SCOLAIRE DE LOS.** — La Coopérative Scolaire de Los peut expédier :

1° Une série de 12 belles cartes-postales sur « Les Landes de Gascogne et l'arbre des Landes, le pin maritime », avec notice, franco : 2 fr. 50.

2° Collection artistique : 12 cartes « type landais », franco : 3 fr. 50.

3° Une collection de 14 échantillons au moins (20 pièces) sur le chêne-liège et la fabrication des bouchons. Dans une boîte en carton, avec notice franco : 5 francs.

Adresser les commandes à Monsieur Bertrand, instituteur à Sos (Lot-et-Garonne). — Compte-courant postal 148-48 Bordeaux.

**LE PHONOGRAPHE A L'ECOLE.** — Cette revue (N° 1 de mars 1930 et N° 2 de juillet 1930) comporte l'examen de plus de 200 disques convenant aux Ecoles, et des articles sur l'utilisation du phonographe dans les divers enseignements. — La Revue est en vente seulement à l'adresse suivante : L. Royer, Professeur à Saint-Amarin (Haut-Rhin). C-C. 126-94 Strasbourg. (Les numéros de mars et juillet 1930, ensemble : 3 fr. 40 franco). Les numéros ultérieurs paraîtront régulièrement tous les six mois.

A VENDRE d'occasion, cause double emploi, dispositif « Eblouissant », état neuf, pour courant 220 volts, avec dispositif de double réglage du courant par curseur supplémentaire. Valeur 400 fr., cédé à 200 fr. — S'adresser à Charvieux, instituteur à St-Christophe-la-Montagne (Rhône).

COOPERATIVE SCOLAIRE fournit 10 cartes-postales du Jura contre 1 fr. 75 en timbres. — Instituteur de Brognard, par Sochaux (Doubs).

# = PANOPTIC =

R. C, Bordeaux 4597 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR  
L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,  
*Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,*  
vous donnez,

**En plein jour, à une classe entière,**  
**en grandeur, couleur et reliefs naturels**  
*L'illusion merveilleuse de la réalité.*

**Prix de lancement : 475 fr.**

Pour tous renseignements et commandes d'appareils,  
— s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avant-  
garde du mouvement pédagogique :

## L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an :  
30 francs.



## LES EDITIONS DE LA FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage ..... 9 fr.

## LES EDITIONS DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochu-  
res mensuelles pour les enfants, 1  
an : 8 francs.

## LES COLLECTIONS

# “ Pour l'Enseignement Vivant ”

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves  
et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et  
prospectus, à

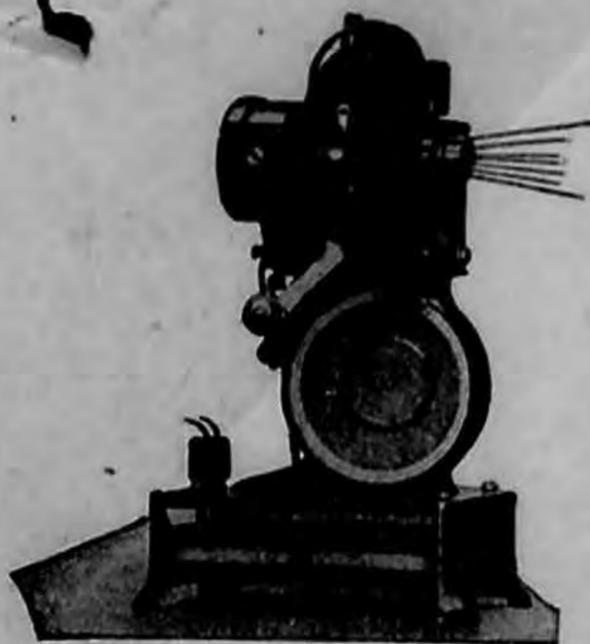
— L. BEAU, Instituteur — Le Versoud, par Domène (Isère)

# LE PATHÉ-BABY

simple - pratique - maniable

est un des meilleurs  
appareils d'enseignement

**DONNE OFFICIELLEMENT droit**  
**aux Subventions Ministérielles**



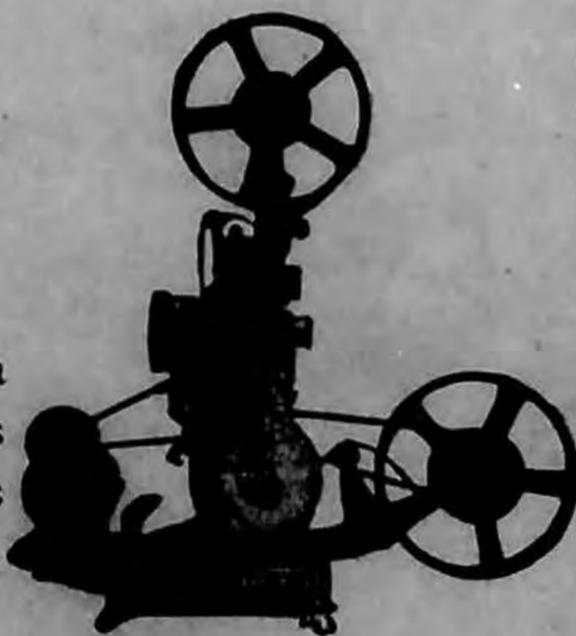
## AVEC LA CAMÉRA

vous pouvez filmer vous même autour de vous  
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,  
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques.

## LE SUPER- PATHÉ-BABY

avec le dispositif "L'EBLOUISSANT"

passer des films de 100 mètres (en location à  
la cinémathèque) et vous permettra de donner des  
séances extra-scolaires qui, au dire des usagers  
eux-mêmes, rivalisent avec les projections Standard.



### DEVIS N° 1 pour poste cinématographique exclusivement scolaire

Projecteur dernier modèle Pathé-Baby, objectif Krauss .....	630 »
Nécessaire d'entretien avec huile ..	19 »
Nécessaire de réparation, avec colle et pastilles .....	40 25
Boîte de deux ampoules de rechange	24 »

713 25

#### Suppléments nécessaires

1° Pour tous courants supérieurs à 110 volts, une résistance réglable simple renforcée .....	70 »
--	------

2° Pour toute école sans éclairage électrique :	
Soit une magneto .....	650 »
Soit une batterie d'accus : 6 v. ..	300 »
12 v. ..	570 »

#### ECRANS

L'écran peut-être peint sur le mur ou fabriqué en papier Canson; dans le cas où un écran métallisé peut être acquis son prix, avec tendeurs, est de 185 francs.

Emballage et port en sus (20 fr. au maximum).

Nota. — Nos prix sont sans engagement.

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL